



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1791/24
ISSN 2354-4597
3 €
14.06.2024



L'Europe met la barre à droite

Les élections européennes du 9 juin renforcent l'extrême droite au sein du Parlement européen, mais aussi la droite traditionnelle. Le Luxembourg n'échappe à la tendance, avec l'ADR qui décroche le premier siège européen de son histoire.

Regards p. 6 et 8

EDITO

Macron, la stratégie du chaos p. 2

En convoquant de nouvelles législatives en France, Emmanuel Macron prend le risque bien réel de voir le RN accéder au pouvoir dans moins d'un mois.

REGARDS

Viele Maßnahmen, keine Visionen S. 4

Luc Frieden überzeugte mit seiner ersten Rede zur Lage der Nation nicht. Ohne viel Rhetorik und eher lustlos präsentierte er Details zum Regierungsprogramm.

KULTUR

Mehr Frauen auf die Bühne S. 12

„CID Fraen an Gender“ wartet auf der diesjährigen „Fête de la Musique“ wieder mit einem überwiegend weiblichen und queeren Line-up auf.



EDITORIAL

NEWS

Réputé pour sa vacuité et ses absences au Parlement européen, Jordan Bardella porte de beaux costumes et est un virtuose du réseau TikTok. Dans moins d'un mois, l'enfant chéri du RN risque de diriger le gouvernement de la France.



PHOTO: PARLEMENT EUROPÉEN

FRANCE

Du maître des horloges au maître du chaos

Fabien Grasser

En convoquant de nouvelles élections législatives après la victoire écrasante du Rassemblement national (RN) au scrutin européen, Emmanuel Macron prend le risque irresponsable de porter l'extrême droite au pouvoir en France dans moins d'un mois.

« C'est moi ou les extrêmes » : la formule est usée jusqu'à la corde, mais ce mercredi 12 juin, Emmanuel Macron l'a martelée en boucle au cours d'une conférence de presse. Comme il le fait depuis sa première élection, en 2017, le président se pose en seule alternative aux extrêmes, le seul à même d'empêcher la France de plonger dans un chaos qu'il a lui-même orchestré. Tel un disque rayé, il renvoie inlassablement l'extrême droite et la gauche dos à dos, considérant qu'elles sont hors du champ républicain. Pour Macron, les extrêmes englobent toute personne qui n'est pas d'accord avec lui, avec ses orientations politiques néolibérales. Bien plus que le parti lepéniste, c'est la France insoumise (LFI) – et son programme social – qui se trouve dans son viseur.

Privé de majorité parlementaire après sa réélection en 2022, le président a tiré prétexte de l'écrasante victoire du RN aux élections européennes pour prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale, entraînant la convocation de nouvelles législatives. La décision a pris tout le monde de court, y compris dans son propre camp. Elle laisse peu de temps aux partis pour organiser leurs campagnes, le premier tour devant se tenir le 30 juin et le second le 7 juillet. Surtout, cette décision intervient dans un contexte périlleux qui place l'extrême droite aux portes du pouvoir. En agglomérant les résultats du RN, du parti Reconquête d'Éric Zemmour

et de formations plus groupusculaires, l'extrême droite a rassemblé quelque 40 % de suffrages aux élections européennes du 9 juin.

Les observateurs se perdent en conjectures sur les raisons qui ont motivé la décision du président. Caprice d'un enfant gâté qui veut garder le premier rôle ? Coup politique pour constituer un bloc central majoritaire au parlement ? Stratégie visant à lui permettre de se représenter à un troisième mandat présidentiel ?

Le danger de voir l'extrême droite accéder au pouvoir n'a jamais été aussi grand en France. Ces dernières années, Macron n'a eu de cesse d'en banaliser les idées racistes et antisociales.

Quoi qu'il en soit, le coup aurait pu s'avérer potentiellement mortel pour les partis de gauche, à l'issue d'une campagne des européennes au cours de laquelle ils ne se sont parfois rien épargné. Les divisions étaient patentées. Mais dès le soir du 9 juin, le populaire député LFI de la Somme, François Ruffin, a appelé l'ensemble des formations de gauche et la société civile à constituer un nouveau Front populaire, sur le modèle de celui qui avait accédé au pouvoir en 1936. Son appel a été rapidement suivi par la quasi-totalité des partis de gauche, du PS au PCF en passant par les écologistes. Dès le lendemain, ils se sont accordés sur le principe de candidatures uniques et ont depuis échafaudé

un programme aux antipodes de la politique de casse sociale menée par Emmanuel Macron. En voulant accentuer la division de la gauche afin d'en récupérer les composantes les plus centrales, Emmanuel Macron l'a finalement unie, chacun jetant « ses rancunes à la rivière », selon la formule de François Ruffin. Ce nouveau Front populaire semble aujourd'hui la seule force politique en mesure de faire barrage au RN, tant la constitution d'un bloc central majoritaire autour d'un Emmanuel Macron totalement décrédibilisé relève de la chimère.

Rien de tel à droite, où la dissolution a provoqué un séisme chez les Républicains (LR), après l'annonce d'une alliance avec le RN par leur président, Éric Ciotti. À l'issue d'une journée rocambolesque où, tel un forcené, ce dernier s'est barricadé au siège du parti, il a finalement été exclu de LR par une majorité de ses dirigeant-es, ce mercredi 12 juin. Mais il embarque quelques député-es avec lui et présentera ses propres candidat-es dans plusieurs dizaines de circonscriptions, où le RN leur laissera le champ libre. De plus en plus marginalisé dans les urnes, LR peinera à se remettre de cette crise.

En convoquant de nouvelles législatives, le président joue avec le feu, en toute irresponsabilité. L'hypothèse est réelle de voir Jordan Bardella, l'enfant chéri et propreur du RN, poser ses valises à Matignon dans moins d'un mois. Le danger de voir l'extrême droite accéder au pouvoir n'a jamais été aussi grand en France. Ces dernières années, Macron n'a eu de cesse d'en banaliser les idées racistes et antisociales. En réalité, le président a perdu la main sur le cours des événements. Alors qu'il se rêvait en maître des horloges, il devient le maître du chaos.

REGARDS

Rede zur Lage der Nation: Visionslos **S. 4**
Percée de l'extrême droite aux européennes : Le Luxembourg n'est pas une île **p. 6**
Die Positionen der ADR: Ja zu Remigration, nein zu Menschenrechten **S. 8**
Georgien: Ökonomie des Protests **S. 10**
„CID Fraen an Gender“: Für mehr Gleichheit in der Musikbranche **S. 12**
Willis Tipps **S. 13**
Theater: Es geht in die heiße Phase **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 17**
Expo **S. 21**
Kino **S. 22**

COPYRIGHT: Parlement européen



Im Juni gestaltet die Fotografin Meret Eberl die Rückseiten der woxx. Erfahren Sie mehr über die Serie unter woxx.eu/eberl

AKTUELL

DROGEN

Alle berauschen sich überall mit allem

Joël Adami

Alle, überall, mit allem – das ist die grobe Zusammenfassung, die die Europäische Beobachtungsstelle für Drogen und Drogensucht (EBDD) in ihrem Jahresbericht 2024 gibt. Insgesamt werden Drogenkonsum und die damit verbundenen Probleme immer komplexer.

In der EU sind weiterhin eine große Anzahl an verschiedenen illegalen Drogen erhältlich. Die Palette an Stoffen, die oft in hohen Dosierungen verfügbar sind, ist ebenfalls gewachsen. So beschreibt es die EBDD in ihrem jährlichen Bericht, der am vergangenen Dienstag präsentiert wurde. Hinzu komme, dass immer neue Formen und Kombinationen an Drogen angeboten würden. Die Auswirkungen von Drogenkonsum seien überall in der Gesellschaft sichtbar, so ziemlich jede Substanz mit psychoaktiven Eigenschaften habe das Potenzial, als Droge benutzt zu werden. Das heiße, jede*r könne mit dem Konsum illegaler Drogen und dessen Auswirkungen in Berührung kommen, so der Bericht der EBDD.

Neben neuen Substanzen sei man auch mit neuen oder unbekannten Konsummethoden konfrontiert, wie zum Beispiel Vaping oder Essen bei Cannabis, so die EBDD. Oft würden Drogen auch unter falschem Namen verkauft: Substanzen enthielten andere oder gar mehrere Drogen, die ganz andere Wirkungen haben, als die Konsument*innen es sich erwarteten. Dieser „Polydrogenkonsum“ führe oft zu erhöhten Gesundheitsproblemen, so das EBDD. Ein Beispiel sei „Pink Cocaine“, das in Form von rosa Pillen verkauft wird. Statt Kokain enthält es eine Mischung synthetischer Substanzen, unter anderem Ketamin und MDMA. „Pink Cocaine“ sei „ein Beispiel für die immer ausgefeiltere Vermarktung synthetischer Stoffe an die Konsumenten, die wahrscheinlich nur sehr wenig darüber wissen, welche Chemikalien sie tatsächlich konsumieren“, so der Bericht. In Luxemburg bietet die Organisation Pipapo die Möglichkeit der kostenlosen und anonymen Analyse von Drogen, um einen sichereren Konsum zu ermöglichen (siehe woxx 1523).

Eine Entwicklung, die der EBDD Sorgen bereitet, ist die Zunahme von Substanzen, die intravenös konsumiert werden. Historisch wurde vor allem Heroin so konsumiert, mittlerweile findet sich bei der Untersuchung von Spritzen eine breite Palette an Drogen, darunter Amphetamine und Kokain. Zwischen 2021 und 2022 ist in der gesamten EU die Zahl der Fälle der HIV-Infektionen durch

intravenösen Drogenkonsum gestiegen. In Luxemburg machten sie 19 Prozent der gesamten HIV-Infektionen aus, der europäische Durchschnitt liegt bei knapp 6 Prozent. Die EBDD erinnert in diesem Zusammenhang an die Notwendigkeit, steriles Injektionswerkzeug zur Verfügung zu stellen. Dies könnte etwa in Drogenkonsumräumen passieren.

Mehr HIV und mehr Kokain

Der Konsum und Schmuggel von Kokain in Europa nimmt zu: 2022 wurden 323 Tonnen Kokain in der EU beschlagnahmt und es zeigten sich zunehmend gesundheitliche Probleme ob des Konsums. Dies nicht nur in Notaufnahmen und in Todesfällen durch Überdosen, sondern auch in der Zahl jener, die sich wegen eines Drogenproblems in Behandlung geben. Die am weitesten verbreitete illegale Droge bleibt Cannabis: 8 Prozent der erwachsenen Europäer*innen konsumierten im vergangenen Jahr, knapp 30 Prozent haben im Laufe ihres Lebens gekiffert. Die EBDD beobachtet die Änderungen im legalen Rahmen, wie sie in Luxemburg und Deutschland, aber auch in Pilotprojekten in den Niederlanden weitergetrieben wurden. Auch synthetische oder halbsynthetische Cannabinoide tauchen immer öfters am Markt auf, oft auch als vermeintlich „legale Alternative“ zu Cannabis, ohne dass die Konsument*innen die genaue Wirkung dieser Substanzen kennen. Eine Legalisierung von Cannabis habe nicht unbedingt einen Einfluss auf das Vorhandensein synthetischer Cannabinoide, so ein Sprecher der EBDD gegenüber der woxx. Es handle sich um zwei verschiedene Phänomene, die unterschiedliche Herangehensweisen benötigten.

Der Bericht von 2024 ist übrigens der letzte Drogenbericht der EBDD unter diesem Namen. Am 2. Juli wird die Beobachtungsstelle zur „European Union Drugs Agency“ umbenannt. Die neue Agentur soll ihr Netzwerk von forensischen und toxikologischen Laboren sowie ein Frühwarnsystem für neue psychoaktive Substanzen ausbauen. Im diesjährigen Bericht wird explizit darauf hingewiesen, dass diese Informationen wichtig sind, um geeignete politische Maßnahmen zu entwickeln. So gebe es zum Beispiel wenig Informationen zur Droge Ketamin: „[T]rotz anekdotischer Hinweise darauf, dass Ketamin von einigen Gruppen junger Menschen in großem Umfang konsumiert wird, fehlt uns ein gutes Verständnis der Konsummuster dieser Substanz“, schreibt die EBDD in ihrem Bericht.

SHORT NEWS

Luxemburger Bevölkerung wird ärmer

(tj) – Die Zahl an Menschen, die hierzulande in Armut leben, steigt weiter an. Mittlerweile liegt sie bei rund 19 Prozent, wie das Statistikamt Statec diese Woche mitteilte. Die entsprechenden Daten wurden im Jahr 2023 erhoben. Von der steigenden Armut besonders betroffen sind Kinder: Ungefähr ein Viertel dieser Bevölkerungsgruppe, also mehr als 30.000 Kinder, lebt in prekären Verhältnissen. Wie das Statec schreibt, leben diese Kinder in einem Haushalt mit einem Einkommen von weniger als 2.400 Euro im Monat pro Person. Einelternfamilien leiden nach wie vor am stärksten: 43 Prozent von ihnen leben in Armut. Auch die Schere zwischen Arm und Reich geht laut besagter Statec-Studie weiter auseinander: Das Lebensniveau der wohlhabendsten Bewohner*innen ist mittlerweile 4,8-mal höher als das der 20 Prozent der ärmsten Personen. Damit ist der entsprechende Abstand gegenüber dem Vorjahr um 0,3 Prozentpunkte gestiegen. Am wenigsten von Armut betroffen sind Menschen, die älter sind als 60 Jahre. Bei ihnen liegt das entsprechende Risiko bei 11 Prozent. Noch besser stehen kinderlose Paare da: bei ihnen sind es 10 Prozent. Das Statec erhebt jährlich Zahlen zum Armutsrisiko in Luxemburg. Die vorliegende Studie wird in den kommenden Monaten im Rahmen des Rapport travail et cohésion sociale (TCS) einer vertieften Analyse unterzogen, schreibt das Statec abschließend.

Stickstoffdioxid meistens über WHO Grenzwert

(mes) – Die Stickstoffdioxidwerte in Luxemburg verzeichnen seit 2018 einen Abwärtstrend. Dies ergibt eine am Dienstag veröffentlichte Studie der Umweltverwaltung. 2023 erhob die Verwaltung alle zwei Wochen auf 155 Messpunkten, die in 33 Gemeinden verteilt sind, die Stickstoffdioxidwerte in der Luft. Die Mehrheit der teilnehmenden Gemeinden liegen im grünen Bereich, schlussfolgert die Studie der Umweltverwaltung. Denn im Durchschnitt weisen 97 der Messpunkte unter dem von der EU vorgeschlagenen und ab 2030 geltenden Grenzwert von 20 µg/m³ (Mikrogramm pro Kubikmeter) liegende Werte auf. Der von der Weltgesundheitsorganisation (WHO) empfohlene Schwellenwert liegt aber bei 10 µg/m³ und Werte von maximal 10 µg/m³ wurden hierzulande nur in 13 der 33 Gemeinden registriert. Am niedrigsten liegen die Werte in Beidweiler mit 4 µg/m³, am höchsten an einem Messpunkt in Echternach mit 32 µg/m³. Insgesamt sind die Werte des Reizgases, das zu Luftnot und Asthmaanfälle führen und Auswirkungen auf Herzkrankheiten haben kann, besonders an Straßen mit viel Verkehr hoch. Die jährlichen Durchschnittswerte reduzieren sich seit 2018 langsam, so die Verwaltung. Letztes Jahr seien laut der Studie die niedrigeren Werte vor allem auf starkes Regenwetter, das Schadstoffe in der Luft verdünnen kann, sowie der generellen Modernisierung von Verkehrsmitteln zurückzuführen. Es nehmen aber nicht jedes Jahr die gleichen Gemeinden an den Messungen teil – nur zehn Gemeinden erheben seit 2018 jährliche Werte – und die Messstandorte werden von den Gemeinden selbst ausgewählt. „Etwa zehn Gemeinden mit Siedlungsgebieten, die von stark befahrenen Straßen durchquert werden, haben noch nicht an einer Messkampagne teilgenommen“, merkt die Verwaltung an.

Etika stellt Crowdfunding-Plattform vor

(ja) – Am vergangenen Mittwoch stellte Etika, die „Initiativ für alternativ Finanzéierung“ ihr neuestes Projekt vor. „Eticrowd“ ist eine Crowdfunding-Plattform, auf der ethische, soziale oder ökologische Projekte Geld für eine Startfinanzierung sammeln können. Solche Plattformen – die bekannteste ist Kickstarter.com – existieren zwar in anderen Ländern, doch in Luxemburg fehlte eine spezialisierte Plattform für nachhaltige und soziale Projekte und dadurch war es oft schwer, Geld für innovative Unternehmungen zu sammeln. An einen Kredit einer Bank ist oft ohnehin nicht zu denken, da die benötigten Sicherheiten fehlen. Diese Lücke will Etika mit der neuen Plattform nun schließen. Nachhaltige Projekte sollen so unkomplizierter Förderer*innen finden können. Ähnlich wie auf anderen Crowdfunding-Plattformen gibt es auch bei „Eticrowd“ die Möglichkeit, ein Dankeschön für die geleistete Unterstützung zu bekommen. Auf eticrowd.lu kann man bereits das erste Projekt unterstützen: Die Organisation Nyki will eine „Learn’box“ entwickeln, mit dem Schüler*innen Techniken zum konsequenten Lernen beigebracht bekommen sollen. Das Projekt will 30.000 Euro sammeln, um die Lernboxen zu entwickeln und herzustellen.

THEMA

REGARDS

REDE ZUR LAGE DER NATION

Visionslos

Joël Adami

Luc Friedens erste Rede zur Lage der Nation überzeugte nicht. Sie war vor allem eine Aufzählung von – vor allem bekannten – Maßnahmen, ohne eine weitergehende Vision durchblicken zu lassen.

Es kam nicht so, wie es viele befürchtet und einige Oppositionspolitiker*innen prophezeit hatten: Luc Frieden (CSV) hielt am Dienstag keine Rede über die bedrohliche Lage in der Welt und die schwierige Budgetsituation Luxemburgs. Die Einsparungen, die er verkündete, rechtfertigte er nicht mit einer angespannten Lage, sondern damit, dass Preise gesunken seien. Am Mittwoch übten die Oppositionsparteien zum Teil scharfe Kritik.

Bereits der Titel der Rede, „Einfach. Besser. Modern“, gab einen Hinweis darauf, dass Frieden sich nicht unbedingt mit einer Zustandsbeschreibung zufriedengeben würde. Die fand jedoch kaum statt, die Feststellungen zu geopolitischen Spannungen und Kriegen, zur Klimakrise und Kinderarmut, zu Wohnungsnot und Arbeitslosigkeit dienten lediglich dazu, die entsprechenden Kapitel seiner Rede im Voraus anzudeuten.

Buchhalter oder Lehrer?

Diese Themen formulierte er als Sorgen „vieler“ Mitbürger*innen, an die „wir“ denken. Wen er mit diesem „Wir“ meinte – die Nation, die Regierung oder gar einen Luc Frieden, der im Pluralis Majestatis von sich redet, ließ sich nicht herausfinden. Der Teil der Rede, der sich mit dem Zustand Luxemburgs oder der Welt beschäftigte, war ohnehin so kurz, dass es kaum störte. Mit etwas Pathos leitete der Premier den Hauptteil ein: „Die Zukunft ist nicht fixiert und sie ist nicht vorbestimmt. Die Zukunft passiert nicht, wir schaffen sie.“ Eine hoffnungsvolle Botschaft, die unter dem minutiösen Aufzählen einzelner Maßnahmen begraben wurde. Vor allem, da diese nicht in einen größeren Kontext eingebettet waren. Welche Vision Luc Frieden von Luxemburg hat, welche Zukunft der Premier für Luxemburg „schaffen“ will, das schaffte er nicht zu vermitteln.

Auch stilistisch konnte Frieden keinesfalls überzeugen, dazu war sein Redestil zu starr, ohne Charme, Witz

oder staatsmännische Tragweite. Die Stakkato-Elemente, die er – oder seine Redenschreiber*innen – eingebaut hatten, sollten Dynamik und vielleicht auch etwas Pathos in die sehr technische Rede bringen. Doch sie funktionierten höchstens auf dem Papier, nicht jedoch mit Friedens trockenem Redestil. „Wie der Buchhalter einer großen Firma“ nannte Sven Clement (Piratenpartei) das am Dienstagabend auf RTL. Vielleicht trifft es „bemühter, aber langweiliger Lehrer“ am besten. Das würde auch zu Friedens Marotte mit dem „Diskurs“ passen: Alle sollen ihm brav zuhören und dann über das diskutieren, was er gesagt hat.

Die Abgeordneten in der Chamber erhielten, anders als die Medien, keine schriftliche Version der Rede im Voraus, sondern mussten andächtig zuhören und sich Notizen machen. Frieden begründete das am Mittwoch während der Diskussion damit, dass ansonsten keine wahre Debatte zustande kommen könne und er die Spontaneität der mündlichen Diskussionen schätze. Das erinnert an seine Rechtfertigungen vom November 2023, als das Koalitionsabkommen zwischen CSV und DP erst nach seiner mündlichen Regierungserklärung veröffentlicht werden sollte. Dazu sollte es jedoch nicht kommen, da mehrere Medien das Dokument vorab erhielten und veröffentlichten. Auch damals wollte Frieden, dass über seine Rede diskutiert wird, statt dass die Details im Koalitionsprogramm auseinandergepfückt werden. Passend zu diesem Verhalten kündigte Frieden auch an, den Informationszugang für die Presse neu regeln zu wollen. Ob es der Demokratie wirklich so zuträglich ist, wenn Journalist*innen die einzigen sind, die einen privilegierten Zugang zu Informationen haben?

Eine der wichtigsten und eher unerwarteten Ankündigungen kam zu Beginn der Rede: Das Verteidigungsbudget soll schneller steigen als bisher geplant. Die Regierung will immer noch zwei Prozent des Bruttonationaleinkommens für die Verteidigung ausgeben, das aber schon 2030 statt wie bisher geplant 2034. Von heute 696 Millionen Euro sollen die Militärausgaben auf 1,464 Milliarden im Jahr 2030 wachsen. Auch diese Ankündigung kam ohne Pathos, weit weg von einer deutschen „Zeitenwende“, stattdessen mit der Bemerkung, dass diese

Ausgaben auch heimischen Betrieben zugutekommen sollten, die Kompetenzen „sowohl für zivile wie für militärische Zwecke“ haben.

Sparen und austeilen

Der Sparstift wurde hingegen bei den Hilfen für die energetische Transition angesetzt: Die Prämie für Elektrofahrräder fällt weg, jene für Elektroautos werden gestrichen und die Konditionen verschärft. Der Energiepreisdeckel fällt, außer beim Strom, wo jedoch nur die Hälfte der 60-prozentigen Preissteigerung, die das Statoc voraussagt, vom Staat aufgefangen werden soll. Auch muss man ein Elektroauto jetzt drei Jahre lang besitzen, um eine Subvention zu erhalten. Ob diese vor oder nach dem Ablauf dieser drei Jahre ausgezahlt wird, konnte Frieden weder während seiner Rede noch am Mittwochmorgen im Interview mit „Radio 100,7“ sagen. Wer davon genervt ist, hat wohl einfach zu wenig Lust auf Klimaschutz. Allerdings kündigte Frieden auch „sozial gezielte“ Maßnahmen an, nämlich eine Verdreifachung der „prime d'énergie“ und eine Erhöhung des Steuerkredits für Revis-Empfänger*innen. Der Premierminister betonte auch immer wieder seinen Willen, die Produktion erneuerbarer Energien in Luxemburg auszubauen.

Dem Wohnbauproblem setzte Frieden einen Zehnpunkteplan entgegen. Wobei nicht alle diese Punkte, wie etwa ein Standard-Baureglement für alle Gemeinden, sofort umgesetzt werden können und bei manchen, wie etwa die „Natur auf Zeit“, bei der spontan entstandene Biotop nicht mehr kompensiert werden müssen, die Wirkung auf den Wohnungsbau eher unklar ist. Wenn sich Bauträger*innen die Zeit lassen können, bis ein Biotop entsteht, können sie es ja nicht so unglaublich eilig haben. In der Ausrichtung der Wohnbaupolitik kündigte Frieden, wenig überraschend, eine Wende an: Statt Staat und Gemeinden sollen private Investor*innen erschwingliche Wohnungen bauen und etwas unter dem Marktpreis an den Staat vermieten. Der Staat vermietet hingegen zu „sozialen“ Mietpreisen und bezahlt die Differenz. Signal an den Markt: Ihr macht alles richtig, eure Profite sind gerechtfertigt, wir

Luc Friedens Top 20

Welche Begriffe verwendete der Premierminister in seiner Rede besonders oft? Hier die Hitliste, bei der besonders häufig vorkommende Verben und Artikel natürlich nicht berücksichtigt wurden:

20. Wunnengen
19. Prozeduren
18. Kanner
17. Politik
16. Gesellschaft
15. manner
14. Kader
13. Méint
12. Deel
11. Europa
10. Welt
9. Staat
8. Regierung
7. wëllen
6. Land
5. Betreiber
4. Zukunft
3. Lëtzebuerg
2. Leit
1. Joer

Bereit zum Referat: Luc Frieden auf dem Weg zu seiner ersten Rede zur Lage der Nation.

zahlen das schon. Immerhin soll der Staat nach 20 Jahren ein Vorverkaufsrecht erhalten.

Die Steuertabelle soll ab 2025 ein weiteres Mal bereinigt werden: 2,5 Indexanpassungen sollen diesmal wettgemacht werden. Das war allerdings auch schon die einzige Ankündigung, die tatsächlich für „mehr Geld in der Brieftasche“ sorgt, wie die CSV es vor den Nationalwahlen 2023 plakatierte. Zumindest, wenn man von seinem Lohn leben muss und keine Firma ist. Für letztere wird die Körperschaftsteuer gesenkt sowie Investitionen in die Wasserstoffinfrastruktur und elektrische Lieferwagen subventioniert. Und: Bürokratie soll abgebaut werden.

Viele Leerstellen

Das war das große Thema seiner Rede; das gleiche Mantra, das Frieden im November 2023 immer und immer wieder wiederholte. Immer wieder erwähnte er die Prozeduren, die vereinfacht werden sollen, um das Ansuchen von Zuschüssen einfacher zu machen, um schneller Wohnungen bauen zu können, um die Natur weniger schützen zu müssen, um schneller Firmen gründen zu können, damit „der Bauer auf dem Feld arbeitet, statt am Schreibtisch sitzt“. Obwohl der Premier ankündigte, nicht alles abdecken zu können, so fielen doch einige Leerstellen besonders auf: Im Pride-Monat Juni erwähnte er die Rechte von LGBTIQ-Menschen überhaupt nicht und die Gleichstellung der Geschlechter war ebenso wenig Thema wie die Biodiversitätskrise.

Friedens Rede endete damit, dass er über Demokratie und die sich darin abspielenden Diskussionen redete. Beinahe in einem Nebensatz kündigte er an, die konsultative Menschenrechtskommission an das Parlament angliedern zu wollen, damit die Gutachten der Menschenrechtler*innen stärkeres Gehör in der Chamber finden. Vor allem betonte er aber, was sich wohl als sein Führungsstil herauskristallisiert wird: Nach einer Diskussion muss eine Entscheidung getroffen werden, „das ist die Aufgabe der Regierung und der Chamber“. Die Idee, dass Entscheidungen sich im Laufe einer Diskussion herausstellen, dass Lösungen kollaborativ erarbei-

tet werden könnten, scheint Frieden vollkommen fremd zu sein. Man diskutiert und am Ende spricht einer (Luc Frieden) das Machtwort.

Die Diskussion, die Frieden sich gewünscht hatte, fand dann am Mittwoch statt. Die Majoritätsparteien entschieden sich dafür, die Diskussion unnötig in die Länge zu ziehen: Neben Gilles Baum (DP) und Marc Spautz (CSV), die den Anfang machten, schickten sie nach den Redner*innen der Opposition auch Diane Aehm (CSV) und Carole Hartmann (DP) ans Pult, um ein weiteres Mal Friedens Rede zu paraphrasieren. Sollte das die neue, aufgelockerte Debattenkultur sein, mit der das Parlament und sein Präsident sich mehr Interesse erhoffen? Besonders hervorgehoben wurden die Modernitätsversprechen des Premiers: Luxemburg will sich als Standort für einen Quantencomputer bewerben, außerdem wollen sich Firmen, die autonom fahrende Autos entwickeln wollen, in Luxemburg ansiedeln.

Opposition unzufrieden

Taina Bofferding (LSAP) betonte in ihren Redebeiträgen vor allem, dass viele der Gesetzesprojekte, die Frieden vorstellte, wie etwa das „Remembrement ministériel“, bereits seit längerer Zeit auf dem Instanzenweg seien. Das betreffe auch die Verkürzungen der Prozeduren der speziellen Bebauungspläne und die „Natur auf Zeit“, so Bofferding. Sven Clement (Piratenpartei) hob fehlende Mitbestimmungsmöglichkeiten hervor – er erwähnte das in seiner Rede gefühlt genauso oft wie Frieden die Prozeduren. Ein Beispiel für mangelnde Mitbestimmung sei die Erhöhung der Schwelle für Onlinepetitionen, die vor Kurzem beschlossen worden sei.

Rechtspopulist Fred Keup (ADR) monierte nicht nur, dass Frieden nicht erwähnt hatte, dass es „zu viele Scheidungen“ gebe, sondern fühlte sich von dessen Aussage, in einem gut organisierten urbanen Umfeld könne man auch ein gutes Leben führen, wohl sehr provoziert, denn er fühlte sich verpflichtet zu betonen, wie gut er alleinstehende Familienhäuser findet. Menschen, die in solchen leben, haben übrigens meist höhere Energie- und Transportkosten als jene in Stadtwohnungen.



FOTO: CC BY-ND CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Marc Baum (Déi Lénk) ließ kein gutes Haar an Friedens Rede, der seiner Meinung nach durch den bürokratischen Zugang „die großen gesellschaftlichen Probleme des Landes bagatelisiert“ habe. Die Ankündigung, dass Hilfen für arme Haushalte nun teilweise automatisiert angefragt werden könnten, kommentierte der linke Abgeordnete mit der Bemerkung, Armut werde dadurch „zum administrativen Problem erklärt“.

Wenn in den USA der Präsident seine Rede zur Lage der Union hält, wird im Anschluss eine Gegenrede eines Mitglieds der jeweils anderen Partei übertragen. Diese Idee griffen Déi Gréng auf: Die frühere Justizministerin Sam Tanson hielt eine Art alternative Rede zur Lage der Nation und ging dabei auf den Rechtsruck in Europa ein und betonte, dieser habe durch die ADR auch in Luxemburg stattgefunden. Sie ging ebenfalls auf den Zustand der Umwelt und des Klimas ein und warf der Regierung vor, keine ehrli-

che und kohärente Politik in diesem Bereich zu machen. Rhetorisch funktionierte das auf jeden Fall besser als die Rede des Premiers – Tanson hatte aber den Vorteil, dass sie keine doch sehr technischen Maßnahmenpakete ankündigen musste.

In seiner Antwort auf die Debatte ging Frieden, zum Teil scheinbar etwas beleidigt, auf einzelne Punkte ein und verteidigte sich vor allem gegen die Anschuldigung, sich zu sehr auf die Ankündigungen von Maßnahmen beschränkt zu haben, statt das große Ganze im Blick zu haben. Auch den Vorwurf, er habe alle Neuerungen selbst verkünden wollen und die Regierung kommuniziere chaotisch, kommentierte er: „Dir wäert Iech nach wonnere, wéi vill Kommunikatioun mir kënnen maachen!“

PERCÉE DE L'EXTRÊME DROITE AUX EUROPÉENNES

Le Luxembourg n'est pas une île

Fabien Grasser

Quelle position adopteront les six eurodéputés luxembourgeois dans le prochain hémicycle européen issu des élections de ce 9 juin, où l'extrême droite a notablement renforcé ses positions ? C'est la question que le woxx leur a posée au soir de l'élection, alors que l'ADR a décroché le premier siège européen de son histoire.

Difficile de faire plus antinomique : d'un côté les fédéralistes européens de Volt Luxembourg, de l'autre les souverainistes de l'ADR. Ce dimanche 9 juin, candidat-es et militant-es des deux partis sont longtemps quasiment seules à occuper le terrain de la soirée électorale organisée par le Parlement européen, dans ses locaux du Kirchberg. En récoltant seulement 1,04 % des suffrages, la potion peut sembler des plus amères pour Volt. Mais aucune déception ne se lit sur les visages de ses deux têtes de liste, Aurélie Dap et Philippe Schannes, qui se veulent au contraire d'un optimisme inoxydable, convaincu-es que, tôt ou tard, leurs idées traceront leur chemin. Mais, incontestablement, c'est l'ADR qui focalise l'intérêt des médias : en obtenant 11,7 % des suffrages, la formation enverra pour la première fois de son histoire un élu au Parlement européen. Sans surprise, ce sera Fernand Kartheiser, actuel député national et ancien diplomate. Le Luxembourg n'est pas une île et n'échappe pas à la tendance générale qui voit l'extrême droite progresser dans presque tous les pays de l'UE à l'occasion de ce scrutin. Pour l'ADR, ce score s'inscrit dans une dynamique favorable déjà à l'œuvre lors des communales et des législatives de l'an dernier.

Aucun sondage à la sortie des urnes n'est effectué au grand-duché. Il faut donc attendre 23 heures et la fermeture des bureaux de vote en Italie, qui clôture officiellement le scrutin, pour connaître les résultats luxembourgeois. En vérité, un petit jeu de

dupes s'installe pendant plusieurs heures, alors que le dépouillement s'est achevé en fin d'après-midi. Des responsables politiques distillent des « rumeurs » sur la base des remontrances dont ils disent disposer depuis les communes. Et il n'est pas bien difficile de deviner que l'ADR est en passe de réussir son pari, tant les membres du parti se sont déplacés en nombre au Kirchberg, arborant de larges sourires. Quand, à 23 heures, les résultats apparaissent sur les écrans, ils manifestent bruyamment leur joie, s'embrassent et se congratulent dans un ballet qui

semble un peu téléphoné, mais qui les place momentanément au centre du jeu.

« Pour mon parti, c'est un événement historique et cela fait de nous la quatrième force politique du pays », se réjouit Fernand Kartheiser face aux journalistes. Il estime que les thèmes chers à l'ADR, comme l'opposition à la fin des moteurs thermiques pour les voitures ou l'immigration, ont « porté auprès de l'électorat ». Il constate les résultats en Allemagne, où l'AFD termine deuxième du scrutin, « malgré tous les scandales », et en France où

le Rassemblement national enregistre une victoire écrasante (lire également en page 2). À ses yeux, ces résultats doivent aboutir à une reconfiguration des rapports de force au Parlement européen, dominé jusqu'à présent par un bloc central constitué des partis conservateurs du PPE, libéraux de Renew et socialistes et sociodémocrates de S&D, auxquels se sont souvent associées les formations écologistes du groupe EFA.

Kartheiser en bonne compagnie

« Pendant de longues années, on a eu des coalitions de gauche au parlement », estime Fernand Kartheiser, pour qui il est entendu qu'aussi bien le PPE au niveau européen que le CSV au Luxembourg se situent au centre gauche. « Ces résultats vont dans le sens d'une alternance démocratique, et il faudrait maintenant qu'il y ait une coalition de droite au Parlement européen », plaide l'élu ADR. Au passage, il éveille sévèrement Ursula von der Leyen, la présidente sortante de la Commission européenne, qui brigue sa reconduction à la tête de l'exécutif européen.

Jugeant que qualifier son parti de populiste ou d'extrême droite est diffamatoire, Fernand Kartheiser revendique l'étiquette conservatrice et siégera au sein du groupe des conservateurs et réformistes européens (ECR), dont le nombre d'élus passe à 69, contre 58 dans l'assemblée sortante. Il y sera en bonne compagnie, aux côtés notamment de Fratelli d'Italia, le parti de Giorgia Meloni, des néofascistes espagnols de Vox ou encore des Polonais du PiS. Mais à entendre Fernand Kartheiser, tant au sein de l'ECR que d'ID, l'autre groupe d'extrême droite représenté dans l'hémicycle européen, il s'agit avant tout d'alliances d'intérêts : « On se regroupe autour de certains principes, mais ce sont des partis avec beaucoup de divergences », dit-il. Pour lui, l'affaire

Nicolas Schmit à la présidence du Conseil ?

Qui sera le commissaire européen luxembourgeois dans le prochain exécutif européen, où un siège revient à chaque État membre ? En toute logique, ce sera Christophe Hansen, tête de liste du CSV, élu le 9 juin. Le scénario semble tout écrit et le premier ministre, Luc Frieden, l'a confirmé au soir même des élections. Mais l'eurodéputé LSAP Marc Angel ne l'entend pas tout à fait de cette oreille, répétant inlassablement que Nicolas Schmit devrait être reconduit dans sa fonction de commissaire européen à l'Emploi et aux Affaires sociales, qu'il a occupée ces cinq dernières années. Marc Angel avance le travail accompli par le socialiste dans la Commission sortante où, estime-t-il, il a été le bras social d'Ursula von der Leyen. L'eurodéputé avance aussi le poids de son groupe politique au sein du Parlement européen, les socialistes et sociodémocrates du S&D, seconds en nombre d'élus. Il faudra bien composer avec des commissaires socialistes pour reconduire une coalition au centre, affirme donc Marc Angel. Bien qu'il ne se soit pas présenté directement aux élections, Nicolas Schmit était le Spitzenkandidat des socialistes européens.

Questionné par le woxx, Christophe Hansen montre un certain agacement face à la question : « Qui a gagné les élections ? », interroge-t-il pour rappeler que c'est le CSV qui est sorti en tête du scrutin. Outre cet argument purement national, le député chrétien-social se réfère aussi aux socialistes espagnols, qui ont obtenu 30 % des suffrages et 20 sièges le 9 juin, pariant qu'ils ne voudront pas renoncer à un poste de commissaire. Il ajoute cependant que Nicolas Schmit pourrait décrocher la présidence du Conseil européen, l'institution qui réunit les chefs d'État et de gouvernement des Vingt-Sept. « La fonction reviendra aux socialistes, un beau poste qui ne fait pas partie du bouquet des commissaires. Les socialistes peuvent très bien proposer Nicolas Schmit », dit Christophe Hansen. Interrogé par le Tageblatt au lendemain du scrutin, Nicolas Schmit a confirmé son intérêt pour la Commission. Mais, a-t-il assuré, « je ne veux pas m'engager dans des spéculations », ajoutant être « relativement zen » quant à son avenir européen.

Le Parlement européen version 2024 penche davantage à droite, avec d'importantes percées de l'extrême droite dans certains États membres comme la France ou l'Allemagne. Ces deux pays disposent des plus importants contingents d'élus.



PHOTO : PARLEMENT EUROPÉEN

est entendue, et le projet européen est avant toute chose un projet national : il limite sa fonction de député européen à la défense des seuls intérêts du Luxembourg. Et il n'en attend pas moins des cinq autres eurodéputés luxembourgeois.

Ses adversaires sont pourtant loin de partager sa vision des choses, du moins pour l'instant. Et le premier à l'exprimer est Luc Frieden, le chef du gouvernement, qui rejoint la soirée électorale après 23 heures : « Le PPE a gagné ces élections en obtenant 10 sièges de plus. C'est un résultat fort. L'initiative politique doit donc venir des trois grands partis qui sont proeuropéens. Je ne vois pas la nécessité d'une coalition avec des extrêmes, ni à gauche ni à droite. » Il salue le résultat du CSV, qui conserve ses deux députés en obtenant 22,9 % des voix (contre 21,1 % en 2019). « Pour faire barrage à l'extrême droite, les partis proeuropéens devront travailler

plus étroitement ensemble que ces cinq dernières années », confirme Christophe Hansen, qui retrouve le siège de député européen qu'il avait quitté l'an dernier pour mener la bataille des législatives nationales, à l'issue desquelles il avait été élu à la Chambre des députés. Co-tête de liste du CSV, Isabel Wiseler-Lima retrouve également son poste à Strasbourg.

Le soulagement de Tilly Metz

« La logique au Parlement européen est de travailler avec tous les groupes démocratiques et progressistes présents », abonde Tilly Metz,

qui réussit à sauver le siège des écologistes. « Ça dépend des dossiers, mais on peut arriver à de très bons résultats avec le PPE, les socialistes et les libéraux », poursuit-elle. Elle juge qu'il faut dorénavant « travailler davantage ensemble de façon cohérente, car il s'agit d'envoyer un signal aux électeurs pour l'avenir ». Elle affirme qu'il est plus important que jamais « de faire en sorte que les gens ne se sentent pas exclus d'un projet », car c'est cela qui les jette dans les bras de l'extrême droite. « Il faut davantage de bottom-up, faire participer les gens à ce projet génial qu'est l'Union européenne », souhaite-t-elle. Se disant profondément « soulagée » par son résultat, Tilly Metz veut croire que, au niveau national, ces élections constituent « un nouvel élan » pour Déi Gréng, après des communales et des législatives plutôt catastrophiques en 2023.

Le député socialiste Marc Angel partage évidemment l'idée d'une coalition centrale au Parlement européen, où il effectuera son deuxième mandat consécutif. Dans ces élections, le groupe S&D réussit à se maintenir en décrochant 135 sièges, soit une perte minime de quatre élus par rapport à l'assemblée sortante. Marc Angel est euphorique, car au Luxembourg le LSAP a réuni 21,7 % des suffrages, contre 12 % en 2019. Il s'agit du bond le plus spectaculaire enregistré au grand-duché dans ce scrutin. Le parti est passé tout près d'un deuxième élu.

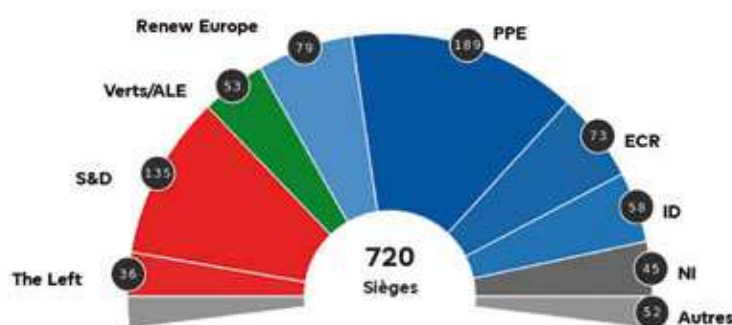
Qui est dès lors le perdant de la soirée ? Le DP, qui cède le second siège qu'il avait gagné en 2019 avec Monica Semedo, exclue du parti en cours de mandat ? Charles Goerens récusé la défaite : « Contrairement à

d'autres partis qui ont présenté des poids lourds de la politique, nous avons parié sur une liste de jeunes, pour la plupart inconnus du grand public. Dans ce sens, nous faisons un très bon score. » Le DP a obtenu 18,2 % des voix, contre 21,4 % en 2019. Ce scrutin du 9 juin signe la septième victoire de Charles Goerens à des élections européennes. Il est de loin le mieux élu des eurodéputés du Luxembourg, rassemblant plus de 86.000 suffrages sur son seul nom. Siégeant au sein du groupe libéral Renew, qui chute de 102 à 79 sièges, ce vétéran de la politique européenne rejette sans ambiguïté toute concession à l'extrême droite ou tout rapprochement avec elle. Il le dit avec fermeté et insistance.

Avec aussi gravité et un brin de catastrophisme, Charles Goerens esquisse ce qui, selon lui, constitue le défi de la législature européenne qui s'ouvre : « Il faut à tout prix renforcer l'Union européenne, car elle est seule face à la Chine et aux États-Unis », où l'élection présidentielle de novembre pourrait signer le retour de Donald Trump. Mais l'échange est interrompu par Fernand Kartheiser, qui vient féliciter le libéral pour son élection et l'entraîne vers le buffet autour duquel les politiques discutent en partageant coupes de champagne et petits fours. « Maintenant, je vais pouvoir te surveiller », glisse ironiquement le nouvel eurodéputé ADR à Charles Goerens. Voilà qui promet !

Parlement européen 2024 - 2029

Résultats provisoires



Provisoires

Composition du Parlement européen à partir des résultats provisoires ou définitifs disponibles publiés après la fin du scrutin dans tous les États membres, fondée sur la structure du Parlement sortant.

Selon le règlement intérieur du Parlement, un groupe politique est composé d'au moins 23 membres élus dans au moins 7 États membres.

SOURCE : PARLEMENT EUROPÉEN

DIE POSITIONEN DER ADR

Ja zu Remigration, nein zu Menschenrechten

Tessie Jakobs

Mit Hitlergruß und Reichsbürger-Logos wird sich die ADR im EU-Parlament wohl eher zurückhalten. Doch mit welchen Positionen wird sie Luxemburg künftig in Brüssel vertreten?

2014 lautete der EU-Wahlslogan der „Alternativ Demokratisch Reformpartei“ (ADR) noch „Manner Europa – méi Lëtzebuerg“, zehn Jahre später tritt sie mit der leicht abgewandelten Variante „Fir e staarkt Lëtzebuerg an Europa“ an. Als antieuropäisch bezeichnet sie sich aber nach wie vor nicht. Letzten Endes ist es unerheblich, wie sich die 1987 gegründete, ehemalige „Rentnerpartei“ definiert: Was in ihrem EU-Wahlprogramm steht, spricht Bände. Dort genau hinzuschauen, ist gerade deshalb so wichtig, weil Fernand Kartheiser, der die ADR bald im EU-Parlament vertreten wird, in den vergangenen Wochen nicht müde wurde, die zum Teil menschenverachtenden Positionen seiner Partei zu relativieren.

Die Partei mittlerweile bekannt dafür, Vertreter*innen in die Abgeordnetenversammlung zu schicken, die postfaschistischem Gedankengut nahe stehen. Tom Weidig etwa hat auf Facebook die NS-Besatzung Luxemburg verharmlost, die Rassistheorie verteidigt und mit Politiker*innen der rechtsextremen „Alternative für Deutschland“ (AFD) sympathisiert. Er hat zudem ein – mittlerweile gelöscht – Foto veröffentlicht, auf dem er vor der Abbildung eines Hakenkreuzes in einer Ausstellung den Arm ausstreckt. Dan Hardy, der Kartheiser ab Juli in der Abgeordnetenversammlung ablösen wird, nutzte seinerseits kurzzeitig auf dem Kurznachrichtendienst Whatsapp ein Reichsbürger-Logo als Profilfoto. Dem Parteipräsidenten Fred Keup ist das eigenen Aussagen nach alles „Wurscht“. Auch die Verbindungen der ADR zu der fundamental-katholischen und rechtsextremen französischen Partei Civitas redet er klein. Wer sich das Wahlprogramm der ADR durchgelesen hat, weiß, dass die Partei weitaus rechter ist, als sie sich oft gibt.

Die ADR will das Europaparlament schwächen und gedenkt dies fortan von innen heraus zu tun. Sie tritt dafür ein, dass die EU weniger Einfluss

haben soll, vor allem gegenüber EU-Richtlinien ist sie kritisch. So müsse es Staaten erlaubt sein, sich gegen die Umsetzung einer EU-Richtlinie zu entscheiden, ohne dafür sanktioniert zu werden. Die Rechtspopulist*innen fordern zudem, bei der Umsetzung einer EU-Richtlinie nicht über die explizit vorgeschriebenen Maßnahmen hinauszugehen. „Déi ganz Direktiv, awer nëmmen d'Direktiv“, fasst die Partei diese Haltung zusammen.

Übliche Lieblingsthemen

Im Wahlprogramm der ADR sind die typisch rechtsradikalen Kampfbegriffe vorzufinden. So warnt sie etwa vor „ideologischem Wokismus“, „Cancel Culture“ sowie der „radikalen Ideologie“ des „Gender-Gaga“. Sowohl „Wokismus“ als auch „Cancel Culture“ sind für die Partei Ausdruck von Intoleranz und Totalitarismus.

Obwohl die Rechtspopulist*innen im Programm ihre Ansichten zu diesen Lieblingsthemen nicht näher ausführen, lässt der Blick auf ihre bisherige parlamentarische Arbeit eine Einordnung zu. Mit „Wokismus“ meint die Partei jede Kritik an den Werten, die die ADR vertritt. Im Gegensatz zur Verwendung der rechtspopulistischen Partei wird der Begriff „woke“ gemeinhin allerdings nicht pejorativ verwendet. Vielmehr handelt es sich um eine von Schwarzen Aktivist*innen aus den USA geprägte, neutrale Beschreibung: Wer „woke“ ist, ist für verschiedene Diskriminierungsformen sensibilisiert und setzt sich, egal ob online oder analog, für die Rechte marginalisierter Bevölkerungsgruppen ein.

Hinter der Bezeichnung „Gender-Gaga“ (woxx 1485) wiederum verbirgt sich einerseits die Kritik an der Tatsache, dass es mehr als zwei Geschlechter gibt: „D'Promotioun vun der Gender-Ideologie (no där d'Geschlecht vum Mënsch e reng „sozialt Konstrukt“ wier, an dat onofhängeg vun der Biologie) duerch europäesch Institutiounen gëtt ënnerbonnen“, schreibt die ADR hierzu. Andererseits wehrt sich die rechtspopulistische Partei aber auch gegen jegliche Maßnahme, die spezifisch die Rechte von Mädchen, Frauen oder anderen marginalisierten Geschlechtern fördert. So ist die ADR etwa für die Abschaffung des

„European Institute for Gender Equality“. An anderer Stelle heißt es, die ADR werde „mat Sécherheet net [matdroen]“ in europäischen Rechtsakten die Formulierung „Gläichheet tëscht Mann a Fra“ durch „Gender-Gläichheet“ zu ersetzen. Der eher harmlos wirkende Neologismus „Gender-Gaga“ steht also für eine sowohl intersex- und transfeindliche als auch antifeministische Ideologie.

Dass der Kampf gegen „Hate Speech“ verstärkt werden soll, ist der ADR ein Dorn im Auge. „De Projet ass net nëmmen en direkten Ugrëff op d'Meenungsfreiheet, mee och duerch an duerch ideologesch.“ Was die ADR zu befürchten scheint, ist, dass sie künftig für einige ihrer Kerneinstellungen gerichtlich belangt werden könnte. „Domat soll warscheinlech all Kritik u muslimesche Migranten oder un där illegaler Immigratioun aus islamesche Staate strofbar gemaach ginn“, so die Angst der rechtspopulistischen Partei. „D'ADR steet fir e Strofrecht, dat kloer a prezis ass, Faite bestrooft amplaz Meenungen oder Gefiller a kee Spillraum fir politesch Repressioun bitt“, so eine weitere Aussage im Programm.

Auch vom Konzept des „Hassverbrechens“ hält die ADR nichts. „De sougenannten „hate crime“ déngt de facto dozou, fir all Méiglechkeet un net erwünschter Kritik ze ënnerbanen [...]“. Besonders im Kontext „hoch ideologischer Bereiche“ wie der Immigration, der Integration, der Kriminalität, in puncto Gender und bei LGBTQIA-Forderungen befürchtet sie eine eingeschränkte Meinungsfreiheit. Das Konzept des „Hassverbrechens“, schreibt die ADR weiter, missbrauche Justiz und Strafrecht, um die politische Agenda linker und grüner Parteien über den Weg der Repression durchzusetzen.

In der Klimapolitik hat sie eine widersprüchliche Haltung, wie die woxx bereits vor einigen Wochen analysierte (woxx 1787). Zwar will sie Energietransition und Dekarbonisierung fördern, kritisiert aber zugleich Maßnahmen, um dem Klimawandel entgegenzuwirken: Die EU-Bestrebungen zur Klimaneutralität bis 2050 könnten sowieso nicht erreicht werden und wenn doch, hätten sie „keinen messbaren Einfluss“ auf das Weltklima. Im

Vergleich zu anderen rechtspopulistischen Parteien wie etwa der AFD ist die diesbezügliche Position der ADR noch fast moderat.

Migration verunmöglichen

„Staaten, déi effektiv déi illegal Immigratioun verhënneren, sollen dobäi ënnerstëtzt ginn. Dat gëllt och fir de Bau vu Grenzinfrastrukturen, ewéi z.B. Maueren. Fest Infrastrukturen un de Grenze mussen kënnen vun der EU matfinanzéiert ginn.“ Bei diesem Satz handelt es sich nicht etwa um die Übersetzung einer Aussage von Giorgia Meloni oder Victor Orbán: Die Forderung ist dem Wahlprogramm der ADR entnommen. Tatsächlich kann die ADR in keinem Kapitel mit den Positionen von Rechtsaußen-Parteien derart mithalten wie bei der Migration.

Gleich in den ersten Sätzen des entsprechenden Kapitels wird versucht, potenziellen Kritiker*innen den Wind aus den Segeln zu nehmen. Die ADR, so heißt es dort, befürworte eine „humane Asylpolitik“. „D'Dignitéit vun all Mënsch muss allzäit respektéiert ginn. Si [d'ADR] ass prinzipiell ëmmer bereet, fir Leit ze hëllefen, déi verfollegt ginn.“

Der Rest des entsprechenden Kapitels liest sich allerdings anders. Dass sich die Forderungen der ADR in manchen Punkten nicht von denen der EU-Kommission unterscheidet, liegt weniger daran, dass die Positionen der ADR moderat sind, als daran, dass die EU-Politiken – der im April verabschiedete Migrations- und Asylpaket ist das beste Beispiel dafür – immer rechter werden (woxx 1740). Den „Asylpakt“ bezeichnet die ADR als „vernünftigen Schritt“. Kein Wunder: Vor Krieg und Misere flüchtende Menschen von einer Einreise in die EU abzuschrecken sowie möglichst schnelle Abschiebungsverfahren sind auch Hauptziele der Asylpolitik, die der ADR vorschwebt. Ganz offen schreibt sie das zwar nicht, ihre Wortwahl ist jedoch deutlich.

„Irreguläre Migration“, wie sie nach behördlicher Sprachregelung genannt wird, beziehungsweise „illegale Migration“, wie die ADR sie nennt, solle gänzlich unterbunden werden. Für jemanden, der sich mit dem Thema nicht auskennt, mag dies auf den ersten Blick nach Common



CC BY-ND 2.0 CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Noch ist Fernand Kartheiser (links) luxemburgischer Abgeordneter, bald wird er die ADR im Europaparlament vertreten.

Sense klingen. Fakt ist aber: Zurzeit existiert für Personen aus Drittstaaten keine Möglichkeit, legal in die EU einzureisen, es sei denn, ihnen wurde bereits im Vorfeld ein Visum genehmigt. Nur: Diese Möglichkeit stellt sich für Betroffene meist gar nicht; eine möglichst schnelle Flucht wird nachvollziehbarerweise gegenüber zeitaufwändigen administrativen Prozeduren bevorzugt.

Von der Einführung humanitärer Visen, wie sie in Luxemburg etwa von „Déi Lénk“ und Volt gefordert werden, ist im Programm der ADR jedoch wenig überraschend keine Rede. Diese Maßnahme würde es ermöglichen, legal in ein Land einzureisen und anschließend vor Ort erst ein Visum anzufordern. Was die ADR also de facto fordert, ist, dass Menschen in einer akuten Notlage gar nicht erst flüchten oder aber von einer Grenzschutzbehörde umgehend wieder zurückgeschickt werden. Letzteren Punkt betreffend redet sie gar nicht erst um den heißen Brei herum: „Leit, déi mat Hëllef vu Schleiser iwwer d'Mëttelmier kommen, sollen net d'äerfen an der EU bleiwen. Esou gëtt dës geféierlechen an illegale Wee zougemaach“, heißt es etwa im Wahlprogramm. In einem solchen Fall, sollte also gar nicht erst

überprüft werden, ob ein Anrecht auf Asyl bestehe.

Um „illegale Migration“ zu unterbinden, spricht sich die ADR für verstärkte, ohne viel Aufwand durchführbare Grenzkontrollen aus und stellt nebenbei das Prinzip der offenen Grenzen in Frage. „Och Grenzkontrollen iwwer méi laang Perioden, mat Beamte wéi och mat elektronische Mëttelen, an iwwer méi grouss Grenzförschnëtter, musse liicht duerchzeféiere sinn, ouni si awer doduerch nees zu enger stänneger Reegel ze maachen oder ze verallgemengeren.“

Doch selbst wenn es um die reguläre Migration geht, schlägt die ADR Maßnahmen vor, die man als vieles, aber sicherlich nicht als „human“ bezeichnen kann. So spricht sie sich etwa für „gutt kontrolléiert Méiglechkeete vun enger legaler Immigratioun vu Persounen, déi eiser Ekonomie, wichtigen Déngschtleeschungssecteuren oder der Wëssenschaft a Fuerschung kënnen Virdeeler bréngen“ aus. Selbst bei diesem Punkt legt die ADR ein flagrant Desinteresse an der Lebensrealität der Betroffenen an den Tag. Die eben beschriebene Arbeitsmigration solle nämlich nur für Menschen aus „entwickelten Ländern“ möglich sein. „Mir kënnen z.B. indesch Spezialiste

rekrutéieren, awer mir sollen net Länner ewéi Somalia nach déi puer Dokteren ewechhuelen, déi si hunn.“ In anderen Worten: Somalische Ärzt*innen, die vor dem Krieg flüchten, müsse ein Asylantrag verwehrt werden, mit dem alleinigen Argument, dass ihre Dienste in ihrem Herkunftsland gebraucht würden. Die ADR spricht sich also de facto gegen jede Form von Migration aus einem Land aus, das etwa von Krieg oder Hungersnot betroffen ist: Ohne Visum darf man nicht in die EU einreisen, ein Arbeitsvisum soll man jedoch nur dann erhalten dürfen, wenn die Lohnarbeit des*der Betroffenen nicht im Herkunftsland gebraucht wird.

Wer erstmal als Flüchtling anerkannt wurde, soll, so die ADR, eine möglichst geringe finanzielle und soziale Unterstützung erhalten. Letztere stellten einen unnötigen „Pull-Faktor“ dar, „also en Argument, dat besonnesch vill Leit éischter op Lëtzebuerg bréngt ewéi an aner Länner“. Hier gedenke die ADR, Anpassungen vorzunehmen.

Ebenso unmenschlich mutet eine weitere Forderung der ADR an: „E Migrant mat Schutzstatus, deen a säin Hierkonftsland zeréckgeet – an d'Vakanz oder aus iergend engem an-


ere Grond – beweist doduerch, datt hie kenger Gefor méi ausgesat ass, a verléiert direkt esouwuel säi Schutzstatus ewéi och säin Openthaltsrecht.“ Was die ADR hiermit aussagt: Flüchtlinge haben kein Anrecht darauf, die in ihrem Herkunftsland zurückgebliebenen Familienmitglieder oder Freund*innen jemals wiederzusehen. Immerhin ist es nicht so, als ob letztere ihnen einen Besuch abstatten könnten.

Für die ADR stellt der Flüchtlingsstatus etwas dar, das Betroffenen jederzeit entzogen werden kann. Sobald die „Bedingungen es erlauben“, sollten diese wieder in ihr Herkunftsland zurückgeschickt werden. „En internationale Schutzstatus d'äerf net mat enger dauerhafter Immigratioun verwiesselt ginn.“ Dieser Punkt ist übrigens auch der AFD in ihrem EU-Wahlprogramm sehr wichtig. Sie benutzt dafür die Bezeichnung „Remigration“.

Bei den ebenfalls erstarkten anderen Rechtsaußen-Parteien im Europaparlament wird die ADR mühelos Anschluss finden. Dort mitmischen zu dürfen, wird die ADR in ihren menschenverachtenden Positionen wohl nur noch befeuern.

ANNONCE WORXX

INTERGLOBAL



Die kritische, unabhängige Luxemburger Wochenzeitung sucht

eine*n Journalist*in zur Elternzeitvertretung, befristet auf ein Jahr in Vollzeit (40 Stunden pro Woche), anschließende Entfristung in Teilzeit (20 Stunden pro Woche) möglich.

- für die Redaktion Politik und Soziales

Aufgabengebiete:

- Verfassen und Redaktion journalistischer Beiträge in deutscher und/oder französischer Sprache
- Korrekturen von Artikeln in Deutsch und Französisch
- Koordination der aktuellen Print-Ausgaben im Wechsel mit den anderen Redaktionskolleg*innen
- Aktive Mitarbeit beim Betreiben und Weiterentwickeln der worxx-Online-Plattform

Wir wünschen uns eine*n Mitarbeiter*in mit:

- Erfahrung im journalistischen Bereich
- Kenntnissen der politischen und gesellschaftlichen Realität Luxemburgs
- Kenntnissen und Kontakten im Kulturbereich in Luxemburg
- der Motivation, Verantwortung in einem selbstverwalteten Betrieb zu übernehmen
- Teamfähigkeit und zugleich großer Selbstständigkeit
- fundierte Kenntnisse im Bereich der digitalen Medien

Sprachliche Kompetenzen in Luxemburgisch – oder die Bereitschaft sich diese anzueignen – stellen einen Vorteil dar.

Entlohnung auf Basis des Einheitslohnes des worxx-Kollektivs.

Was wir bieten:

Die Möglichkeit, die Wochenzeitung worxx in einem genossenschaftlich organisierten Betrieb ohne Chef*in in einer sich stark veränderten Luxemburger Medienlandschaft perspektivisch weiterzuentwickeln und sowohl formal als auch inhaltlich zu gestalten. Ihre Kreativität trifft auf ein hohes Maß an Offenheit und Flexibilität. Bei der Arbeitsorganisation nimmt das Team gerne Rücksicht auf individuelle Bedürfnisse, soweit es die betrieblichen Anforderungen erlauben.

Bewerbungen mit Motivationsschreiben und Lebenslauf sowie journalistischen Beiträgen aus eigener Feder bis zum 23. Juni 2024 ausschließlich in elektronischem Format an:
candidate@worxx.lu

Zusätzliche Informationen bitte über candidate@worxx.lu (vertraulich) erfragen.

L'hebdomadaire luxembourgeois critique et indépendant engage

un-e journaliste en remplacement d'un congé parental dans l'équipe rédactionnelle « actualité politique et sociale », pour une durée déterminée d'un an à temps plein (40 heures par semaine). Le contrat pourra être prolongé à durée indéterminée à temps partiel (20 heures par semaine).

Tâches :

- rédaction d'articles en français et/ou allemand
- correction d'articles en allemand et en français
- coordination (par roulement avec les collègues) des éditions hebdomadaires imprimées
- participation active à l'exploitation et au développement de la plateforme worxx en ligne

Le worxx recherche un-e collaborateur-collaboratrice qui

- a de l'expérience dans le journalisme
- connaît les réalités politiques et sociales luxembourgeoises
- dispose de connaissances et de contacts dans le secteur culturel luxembourgeois
- est motivé-e pour assumer des responsabilités dans une entreprise autogérée
- a le sens du travail en équipe tout en sachant travailler de manière autonome
- a des compétences avérées dans le domaine numérique

Des compétences linguistiques en luxembourgeois ou la volonté de l'apprendre constituent un avantage.

Rémunération : salaire unique pratiqué par le collectif worxx.

Ce que nous offrons :

La possibilité de participer au développement du worxx au sein d'une entreprise organisée en coopérative, sans chef-fe, dans un paysage médiatique luxembourgeois en forte mutation, ainsi que celle de façonner l'hebdomadaire tant sur la forme que sur le fond. Votre créativité rencontrera un haut degré d'ouverture et de flexibilité. En ce qui concerne l'organisation du travail, l'équipe tient volontiers compte des besoins individuels, dans la mesure où les exigences de la coopérative le permettent.

Envoyez votre dossier de candidature (accompagné d'un choix d'articles de votre plume) uniquement sous forme électronique à **candidate@worxx.lu** pour le 23 juin 2024 au plus tard.

Pour toute information supplémentaire : candidate@worxx.lu (confidentielle)

GEORGIEN

Ökonomie des Protests

Peter Korig

Das Ende Mai vom georgischen Parlament verabschiedete Gesetz gegen „ausländischen Einfluss“ und die Proteste dagegen haben auch einen ökonomischen Hintergrund: Die chronische Wirtschaftskrise Georgiens nach der Unabhängigkeit führte zur Entstehung einer korrupten Rentenökonomie. Demgegenüber setzen weite Teile der Bevölkerung, insbesondere die gebildete Mittelschicht, ihre Hoffnungen in einen Beitritt zur EU.

Seit dem Frühjahr 2023 stehen sich auf dem Rustaweli-Boulevard wieder Demonstrant*innen und Polizist*innen gegenüber. Auf der Prachtstraße im Zentrum von Tiflis sind nach 1989 die meisten politischen Konflikte in Georgien ausgetragen worden, immer wieder auch gewalt-sam. Die derzeitigen Proteste gegen das Ende Mai verabschiedete „Gesetz über die Transparenz ausländischer Einflussnahme“ reißen sich in diese Geschichte ein. Betroffen sind von dem Gesetz die Tausenden NGOs, die in dem Land mit weniger als vier Mil-lionen Einwohner*innen registriert sind und die vor allem von internati-onalen Geldgebern finanziert werden.

Die Proteste werden hierzulande meist als Kampf einer jungen, demo-kratistischen und proeuropäischen Zivil-gesellschaft gegen autoritäre und pro-russische Machthaber interpretiert. Doch lässt das die ökonomischen Kon-flikte und sozialen Probleme außer Acht, die das Leben der georgischen Bevölkerung seit dem Ende der Sow-jetunion bestimmen. Die NGOs sind nicht zuletzt ein Wirtschaftsfaktor: Sie übernehmen nicht nur viele Aufgaben in Bereichen, aus denen sich der neo-liberal zugerichtete georgische Staat zurückgezogen hat, sie sind auch ein relevanter Arbeitgeber, vor allem für eine akademisch gebildete, städtische Mittelschicht, deren Angehörige bei-spielsweise im staatlichen Bildungs-oder Gesundheitswesen viel weniger verdienen würden. Ähnlich ist es im Medienbereich: Eigenständig könnten

Print- und Online-Medien finanziell kaum überleben, sie sind zu großen Teilen auf Finanzierung aus dem Aus-land angewiesen.

Dass die NGO-Szene in Georgien dieses ökonomische und politische Ge-wicht bekommen hat, hängt eng mit der geographischen Lage des Landes zusammen. Die USA und die EU bemü-hen sich um Einfluss in dem kleinen Staat auf der Landbrücke zwischen Schwarzem und Kaspischem Meer, zwischen Russland, dem Iran und der Türkei. 2014 unterzeichnete Georgien ein Assoziierungsabkommen mit der EU, seit Dezember vergangenen Jahres ist es Beitrittskandidat.

Ehe die EU-Kommission Georgien den Status des Beitrittskandidaten zu-sprach, legte sie einen Forderungskat-alog für Beitrittsverhandlungen vor: Georgien müsse unter anderem gegen Korruption vorgehen, die Unabhängig-keit der Justiz, Menschenrechte und die Rechte der Oppositionsparteien stärken sowie das angehen, was die EU „Entoligarchisierung“ nennt, den Kampf gegen die politische Macht der Milliardäre. Vor allem Letzteres ist aus Sicht der regierenden Partei Ge-orgischer Traum ein Problem, steht hinter ihr doch der mit Abstand mäch-tigste Oligarch Georgiens, Bidsina Iwanischwili. Viele Organisationen, die sich für rechtsstaatliche Refor-men oder andere politische Anliegen einsetzen – selbst gewerkschaftsori-entiertere NGOs –, werden aus dem Aus-land finanziert. Auch auf sie zielt das Anti-NGO-Gesetz.

Die Zahlungen aus dem Westen mildern jedoch nur ansatzweise die Folgen des wirtschaftlichen Verfalls nach der Unabhängigkeit. Zuvor ge-hörte Georgien zu den reichsten Sow-jetrepublikern. Von dort kamen Le-bensmittel wie Wein und Obstsorten, die in den nördlichen Regionen der Sowjetunion nicht gediehen, es gab eine ausgedehnte Tourismusindustrie, hinzu kamen während des Zweiten Weltkriegs nach Georgien ausgelager-te Flugzeugwerke sowie Schwerindus-trie. Mit dem Ende der Sowjetunion

Trotz heftiger Proteste wurde in Georgien ein Gesetz zur Kontrolle von aus dem Ausland finanzierten NGOs verabschiedet: Die Protestierenden fürchten, dass damit auch der EU-Beitritt gefährdet ist.

brachen diese Wirtschaftszweige zusammen. In den 1990er-Jahren war lange selbst die Stromversorgung unregelmäßig. Bis in die 2000er-Jahre war Schrott, Überreste der sowjetischen Schwerindustrie, das wichtigste Exportgut Georgiens.

Heute lebt immer noch etwa ein Fünftel der Bevölkerung in absoluter Armut, die Arbeitslosenquote liegt knapp unter 20 Prozent. Etwa ein Drittel der arbeitsfähigen Bevölkerung ist in der Landwirtschaft tätig, die oft eher Subsistenzwirtschaft denn Produktion für den Markt, geschweige denn für internationale Märkte ist.

Seit den frühen 2000er-Jahren entsteht eine neue Tourismusindustrie, ein Wirtschaftsbereich, dessen Verletzlichkeit durch externe Schocks sich allerdings in der Covid-19-Pandemie zeigte, als das Bruttoinlandsprodukt Georgiens 2020 um mehr als sechs Prozent sank.

Die Aufnahme des Landes in die EU ist nicht nur eine Sehnsucht der Mittelschicht, sondern weiter Kreise der Bevölkerung.

Ebenfalls seit der Jahrtausendwende wird Georgiens geographische Lage als Wirtschaftsfaktor wirksam. In den Jahren 2002 bis 2004 wurde die Pipeline Baku-Tiflis-Ceyhan gebaut, die unter Umgehung Russlands Erdöl aus Aserbaidschan und Kasachstan zu Häfen im Schwarzen und im Mittelmeer transportiert. Noch größere Bedeutung kommt Georgien im Rahmen des Mittelkorridors der chinesischen „Belt and Road Initiative“, bekannt als Neue Seidenstraße, zu. Dieser soll über Kasachstan, das Kaspische Meer, Aserbaidschan, Georgien und das Schwarze Meer eine Verkehrsverbindung über Land zwischen China und der EU sowie der Türkei herstellen. Im

Rahmen dessen treiben seit 2018 chinesische Firmen eine Autobahn durch das gebirgige Terrain Georgiens, mit beträchtlichen ökologischen und sozialen Folgen.

Solche Bauprojekte tragen zum überdurchschnittlichen Wirtschaftswachstum in Georgien seit Ende der Covid-19-Pandemie bei. Mit dem russischen Einmarsch in der Ukraine im Februar 2022 gewann das Projekt des Mittelkorridors an Bedeutung, weil es die Landverkehrsverbindungen zwischen Europa und China unter Umgehung Russlands ausbaut. Ende Mai gab Georgiens Wirtschaftsminister Lewan Dawitaschwili bekannt, dass chinesische Firmen in Anaklia am Schwarzen Meer den ersten Tiefwasserhafen des Landes errichten sollen.

Die Selbstvermarktung des Landes als Transportweg zwischen Europa und China und als Kooperationspartner an Einfluss in der Region interessierter Staaten zeigt deutlich rentenökonomische Züge. Dass so mehr Profit erzielt werden kann als durch die Verwertung der Arbeitskraft der georgischen Bevölkerung und der natürlichen Ressourcen des Landes, prägt die georgische Politik, denn es führt dazu, dass die Regierenden ihre politische Machtposition zur persönlichen Bereicherung und zur Versorgung ihres Umfelds mit staatlichen Geldern nutzen. Dass das politische Amt die wichtigste Revenue darstellt, führt wiederum zum Bemühen um repressive und autoritäre Machtsicherung.

Dieser Mechanismus kennzeichnete auch die Entwicklung der Regierung der „Vereinten Nationalen Bewegung“ unter Michail Saakaschwili, die nach

der Rosenrevolution von 2003, maßgeblich getragen vom jungen NGO-Milieu, an die Macht gekommen war. Die Partei trat zwar mit dem Versprechen an, die bis in die Sowjetzeit zurückreichende endemische Korruption in Georgien einzudämmen, versuchte aber bald ihrerseits, sich mit Repression gegen die Opposition an der Macht zu halten. Nach Skandalen um Folter in Polizeidienststellen wurde sie 2012 durch Iwanischwilis „Georgischen Traum“ abgelöst.

Iwanischwili ist ein klassischer Oligarch, der im Russland der 1990er-Jahre zum Milliardär wurde, sich aber Anfang der 2000er-Jahre nach Georgien zurückzog. Sein offiziell bekanntes Vermögen in Höhe von fünf Milliarden US-Dollar entspricht einem Fünftel des jährlichen Bruttoinlandsprodukts Georgiens, doch ist sein Reichtum über ein undurchsichtiges Firmengeflecht weltweit verteilt.

Offiziell ist Iwanischwili mittlerweile nur noch Ehrenvorsitzender des Georgischen Traums, de facto bestimmt er weiterhin die Politik der Regierungspartei. Ein Regierungswechsel ist für ihn nicht nur politisch gefährlich, weil er beispielsweise unter einer neuen Regierung wegen Korruption vor Gericht gestellt werden könnte, auch seine wirtschaftlichen Interessen wären bedroht. Dabei geht es nicht nur um sein Eigentum in Georgien und das seiner politischen Verbündeten. Im April verabschiedete das Parlament eine Steuerreform, die das Ziel hat, Kapital aus Steueroasen weltweit nach Georgien zu ziehen. Kritiker meinen, dass das Gesetz vor allem Iwanischwili selbst ermöglichen soll,

sein Vermögen steuerfrei nach Georgien zu transferieren. Damit würde er sich auch vor westlichen Sanktionen schützen können.

Diese Interessen erklären die Heftigkeit des derzeitigen Konflikts: Eine Oligarchenpartei, deren Patron fürchtet, mit der politischen Macht auch seinen Reichtum zu verlieren, steht gegen den Teil der Bevölkerung, der befürchtet, dass die Regierung mit dem autoritären Kampf um Machterhalt und dem Vorgehen gegen NGOs den EU-Beitritt gefährdet.

Die Aufnahme des Landes in die EU ist nicht nur eine Sehnsucht der Mittelschicht, sondern weiter Kreise der Bevölkerung. Umfragen zufolge unterstützen 80 Prozent den möglichen EU-Beitritt. Nicht zuletzt ist mit ihm die Hoffnung auf einen legalen und geregelten Zugang zum EU-Arbeitsmarkt verbunden. Die verarmte Bevölkerung Georgiens verlässt massenhaft das Land, allein 2021 und 2022 emigrierten insgesamt 180.000 Personen, knapp fünf Prozent der Bevölkerung. Viele landen unter höchst prekären Bedingungen in Westeuropa, in Deutschland werden sie beispielsweise als Saisonarbeiter in der Landwirtschaft eingesetzt. Immer mehr Georgier*innen beantragen in Deutschland Asyl, oft, um eine Krankenversorgung zu erhalten. Ohne Berücksichtigung dieser aus der Not geborenen Hoffnung auf die EU lässt sich die Wut der Demonstrant*innen auf dem Rustaweli-Boulevard nicht verstehen.

Peter Korig berichtet über die postsozialistischen Gesellschaften Ost- und Südosteuropas.



FOTO: EPA-EFE/DAVID MIZINARISWILI

„FÊTE DE LA MUSIQUE“ IN LUXEMBURG-STADT

„CID Fraen an Gender“: Für mehr Gleichheit in der Musikbranche

Chris Lauer

Zum zweiten Mal ist das „CID Fraen an Gender“ mit dabei auf der „Fête de la Musique“ in der Luxemburger Hauptstadt. Mit seiner Programmgestaltung fördert das feministische Zentrum vor allem solche Künstler*innen, die aufgrund ihres Geschlechts und ihrer sexuellen Orientierung noch immer benachteiligt werden. Die woxx hat mit Projektleiterin Claire Schadeck sowie der Künstlerin C'est Karma über das bevorstehende Musikevent und die Unterrepräsentation von Frauen in der Musikbranche gesprochen.

Bei Festivals und Veranstaltungen aus dem Bereich moderner Musik gilt noch immer: Die meisten Künstler*innen, die auf der Bühne stehen, sind männlich. Zu diesem Ergebnis kamen die Verfasserinnen einer aktuellen, vom feministischen Zentrum „CID Fraen an Gender“ in Auftrag gegebenen Studie zur Repräsentation der Geschlechter in der Programmgestaltung luxemburgischer Kulturhäuser. Wie die Studie offenbarte, sind Frauen besonders im Bereich der nicht-klassischen Musik unterrepräsentiert. Acht von zehn Menschen, die in dieser Branche arbeiten, sind männlich. Mit Blick auf die Luxemburger Kultursaison 2022-2023 stechen besonders zwei Zahlen hervor: Ganze 98,6 Prozent der Musiker*innen, die auftraten, waren Männer, 82,5 Prozent der Line-ups waren männlich besetzt.

Dieser Ungleichheit möchte das

CID dieses Jahr auf der traditionellen „Fête de la Musique“, die vom 14. bis 16. Juni in Luxemburg-Stadt stattfindet, mit einem vornehmlich weiblichen und queeren Line-up entgegenwirken. „Ziel ist es, denen Menschen Raum zu geben, denen in der Musikbranche wenig Platz eingeräumt wird“, schreibt das CID in seinem Pressecommuniqué. Daher werden am heutigen Freitag, dem 14. Juni, für das CID fünf verschiedene Acts auf der Bühne des Musikpavillons auf der Place d'Armes auftreten: die Sängerin und Songwriterin C'est Karma, die Künstlerin Marcy, der *pop dance artist* Oke, die DJane Emina Helena und die fünfköpfige Indie-Pop-Band Dessy Mesk.

Den Status quo ändern

Wie die diverse Aufstellung der Künstler*innen deutlich macht und die feministische Organisation in ihrem Presseschreiben unterstreicht, werden cis Männer nicht von der alternativen Programmgestaltung ausgeschlossen. „Wir sind der Überzeugung, dass nicht allein das Geschlecht ausschlaggebend ist, ob eine Person feministisch handelt“, schreibt das CID. „Hinsichtlich ihrer signifikanten Unterrepräsentation legen wir allerdings besonderen Wert darauf, dass die Lead-Künstler*innen weiblich oder queer besetzt sind.“ Angesichts all dessen sprechen die Verantwortlichen vom CID in ihrem Kommuniqué von einem „feministi-

schen Line-up“ – doch reicht es für die Etikette „feministisch“ schon, wenn man bevorzugt (queeren) Frauen auf der Bühne den Vortritt lässt? „Nein, bei der Auswahl der Künstler*innen war uns wichtig, dass sich diese auch feministisch positionierten in unserem Austausch, sodass wir merkten, dass sie wirklich hinter der Sache stehen und das auch auf der Bühne zum Ausdruck bringen werden“, betont Projektleiterin Claire Schadeck.

Mit seiner Teilnahme an der „Fête de la Musique“ geht es dem feministischen Zentrum besonders um eines: „Unser Anliegen ist es, andere Programmverantwortliche dazu zu ermutigen, gezielt nach Künstlerinnen zu suchen und den internalisierten Gender Bias, den wir alle in uns tragen, infrage zu stellen“, sagt Claire Schadeck. „Wir sollten uns nicht mehr mit einem rein männlichen Line-up zufriedengeben, sondern bewusst unsere Perspektiven erweitern.“ Mit seinem eigenen Line-up verfolgt das CID auch das Ziel, das von Organisator*innen immer wieder vorgebrachte Argument, es gäbe eben nicht genug weibliche und queere Künstler*innen, die man einladen könnte, zu entkräften.

The stage isn't yours

Ein Umdenken in der Musikbranche käme vor allem Künstlerinnen wie C'est Karma zugute, die nach eigener Aussage auf Festivals oder Musikveranstaltungen noch immer oft die einzige Frau unter vielen Männern ist. Deswegen überraschen sie die Ergebnisse der eingangs erwähnten Studie auch nicht. Die Tatsache, dass Männer in der Musikbranche auf eklatante Weise überrepräsentiert sind, nennt sie im Gespräch mit der woxx „eine universelle Realität“. Die 22-jährige Kulturtheorie-Studentin sagt: „Die Krux ist, dass es Orte gibt, die für verschiedene Menschengruppen reserviert sind, und Musik, Popmusik, ist ein Ort, der nicht für Frauen gedacht ist.“ Deswegen ist das Auftreten für sie auch ein feministischer Akt: „Wenn ich auf die Bühne steige, bin ich eine queere Frau, die für sich Raum einfordert – Raum, den sie normalerweise nicht bekommt. Das kann gar nicht unfeministisch sein.“

Diversere Line-ups bringen für sie viel Positives mit sich. „Zunächst einmal geht es um Repräsentation. Auf der anderen Seite ist es aber auch ein

wichtiger Schritt, eine Gemeinschaft aufzubauen und eine Form von *kinship* innerhalb einer Szene oder einer Industrie hervorzubringen“, erklärt C'est Karma. „Der dritte und wichtigste Aspekt ist, dass es der einzige Weg ist, die Chancen auszugleichen und Frauen dieselben Möglichkeiten zu geben wie den männlichen Acts, die viel schneller gebucht werden.“ Doch ist es damit getan? „Queer-feministische Initiativen in der Kulturszene sind immer nur ein Teil der Lösung“, wirft die Songwriterin ein. Die Ungleichheit fange schon bei der Musikbildung an. „Solange wir an patriarchalen Strukturen festhalten und solange wir unsere Kinder so sozialisieren, wie wir es momentan tun, ist es schwierig, veraltete Muster komplett aufzubrechen.“ Von Mädchen, die eine Musikschule besuchten, würde viel weniger oft erwartet, dass sie späterhin professionelle Künstlerinnen würden. Das führe dazu, dass tatsächlich auch weniger Mädchen diesen Weg einschlugen.

Als sie selbst anfing, Musik zu machen, fehlte es C'est Karma an weiblichen Vorbildern, an denen sie sich hätte orientieren können. „Ich hatte niemanden, der es mir vorgemacht hat.“ Mittlerweile scheint sich aber ein langsamer Wandel anzudeuten, sieben Jahre nach Beginn ihrer Musikkarriere stellt C'est Karma nämlich fest: „Es gibt jetzt mehr Frauen in der Luxemburger Musikszene, mehr Frauen, die sich trauen, auf die Bühne zu steigen.“ Mit vielen verbinde sie eine Freundschaft. „Das ist etwas, das ich enorm schätze und wertvoll finde.“ Und auch in Bezug auf Line-ups macht C'est Karma nun übrigens öfter positive Erfahrungen – denn mittlerweile arbeiteten wenigstens manche Veranstalter*innen mit Quoten.

Gute Stimmung auf und vor der Bühne beim Auftritt von Miss Sappho im vergangenen Jahr, als das „CID Fraen an Gender“ zum ersten Mal an der „Fête de la Musique“ teilnahm.



©CID - ALEJANDRO SALGUEIRO LORA

JUNI 2024

Willis Tipps

Willi Klopptek



Somaliland modern

Sahra Halgan ist eine Sängerin mit beeindruckender Stimme, die bereits 2016 und 2019 Platten veröffentlicht hat und nun ihre dritte, **Hiddo Dhawr** (deutsche Übersetzung: Kulturförderung), auf den Markt bringt. Sie stammt vom Horn von Afrika, aus Somaliland, das nach der Kolonialzeit mit Somalia vereinigt wurde, sich aber 1991 für unabhängig erklärte, allerdings ohne international anerkannt zu sein. Halgan ist eine Unabhängigkeitsaktivistin und sah sich gezwungen, wegen bewaffneter Auseinandersetzungen für einige Jahre nach Frankreich zu gehen. In Somaliland betreibt sie seit 2013 ein Kulturzentrum, dessen Namen sie für ihr neues Album benutzt. Hier wird sie wieder von den französischen Musikern begleitet, mit denen sie schon vorher zusammengearbeitet hat. Mit Schlagzeug, Keyboards und verzerrter Gitarre hat sie ein richtig rockiges Album aufgenommen. Die Melodien fußen auf dem klassischen Qaraami-Stil, der in Somaliland in den 1940er-Jahren entstand. Das neue Album ist ein sehr schönes Beispiel für zeitgemäße Formen, die traditionelle Stile gänzlich unverstaubt in die Gegen-

wart bringen. Wunderschöne Melodien, druckvoller Sound und eine tolle Stimme!

Sahra Halgan – Hiddo Dhawr – Danaya Music
(Vinyl & digital)

Von Kolumbien inspiriert

Es gibt Künstler*innen, die sich reichlich wortkarg präsentieren. So ist es auch bei **Los Guayabo Brothers**, die jetzt nach 2017 ihr zweites selbstverlegtes Album herausgebracht haben. Musikalisch geht es hier um eine moderne Form lateinamerikanischer Stile, wie zum Beispiel die Cumbia oder auch um Klänge der indigenen Bevölkerung aus den Anden. Das Quintett in der üblichen Rockbesetzung mit Gitarre, Bass, Drums plus Perkussion lebt in Frankreich, stammt jedoch – vermutlich – aus Kolumbien. Auf etlichen Stücken fügen Gastmusiker Blasinstrumente hinzu. Auf einem Bonustitel sind auch die renommierten kolumbianischen Folkmusiker von Los Gaiteros de San Jacinto zu hören. Den Albumtitel **Psychotropical** sollte man nicht zu wörtlich nehmen, denn Psychedelisches, was immer das auch sein mag, steht hier nicht im Vordergrund. In den Texten geht es unter

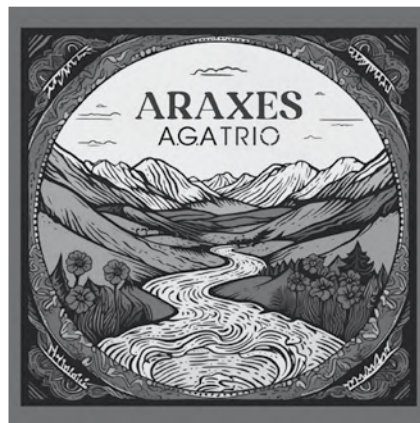


anderem um Sklaverei oder die Gewalt in Kolumbien. Das hier ist ein feines Album mit viel Groove, der in die Beine geht und allen, die Spaß an lateinamerikanischen Sounds haben, gefallen sollte.

Los Guayabo Brothers – Psychotropical –
Los Guayabo Brothers

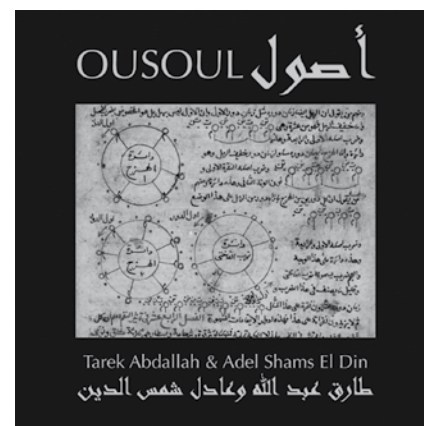
Den Kaukasus erkunden

Das **A.G.A Trio** ist ein Ensemble kompetenter Virtuosen, die die Musik einer Region präsentieren, die hier viel zu wenig wahrgenommen wird. Der Armenier Arsen Petrosyan ist ein Meister auf der Duduk, dem mit der Oboe verwandten Blasinstrument mit klagendem Ton, das in seiner Heimat als Nationalinstrument gilt. Seine kongenialen Mitstreiter sind beide gebür-



tig aus der Türkei. Mikail Yakut, der georgische Wurzeln hat, ist Akkordeonist und Deniz Mahir Kartal spielt die türkische Langflöte Divane Kaval. Außerdem hört man gelegentlich ein nicht bezeichnetes Saiteninstrument. Das Trio, das sich in Berlin getroffen hat, nimmt die Hörer*innen auf seiner zweiten CD **Araxes** auf eine Reise durch die musikalischen Traditionen Ostanatoliens, Georgiens und Armeniens mit, in denen melancholische wie beschwingte Melodien ihren Platz finden. Dass die Mitglieder der Gruppe perfekt miteinander harmonieren, hat womöglich nicht nur mit ihrer musikalischen Kompetenz zu tun, sondern auch damit, dass es in dieser Region viele Formen des kulturellen Austauschs gibt. Beeindruckend!

A.G.A Trio – Araxes – Riverboat Records



Arabische Suiten

Wer – mal wieder – in die klassische arabische Musik eintauchen will, sollte sich unbedingt die Platte mit dem Titel **Ousoul** zulegen. Es ist die zweite Veröffentlichung des Ud-Spielers **Tarek Abdallah** zusammen mit dem Perkussionisten **Adel Shams El Din**, der das arabische Tambourin Rigg bedient. Beide sind im ägyptischen Alexandria geboren, leben seit vielen Jahren in Frankreich und haben dort 2015 unter dem Titel **Wasla** ihre erste gemeinsame Aufnahme herausgebracht. Sie sind ausgewiesene Experten auf ihren Instrumenten und haben auf ihrem neuen Album bei zwei Stücken den Violinisten Christian Fromentin zur Verstärkung dabei. Fast alle Stücke – bis auf eins alle instrumental – sind von Abdallah und in der Tradition der arabischen Klassik komponiert. Sie sind zu fünf Suiten gruppiert, die jeweils einem der tonalen Systeme der arabischen Musik, Maqam genannt, zugeordnet sind. Auf der Platte findet man eine filigrane, spannungsreiche Melodieentwicklung auf der arabischen Laute und eine höchst variationsreiche Perkussionsbegleitung, die viele von einer einfachen Hand-Rahmentrommel nicht erwarten würden. Eine ausgezeichnete, knapp 70-minütige Präsentation arabischer Tonkunst.

Tarek Abdallah & Adel Shams El Din – Ousoul –
Buda Musique



TRANSGLOBAL
WORLD MUSIC CHART

Mai - Top 10

1. Bab L' Bluz · Swaken · Real World
2. Ali Doğan Gönültaş · Keyeyî · Mapamundi Música
3. Sam Lee · Songdreaming · Cooking Vinyl
4. Aynur · Rabe · Dreyer Gaido
5. Asmaa Hamzaoui & Bnat Timbouktou · L'Bnat · Ajabu!
6. Aziza Brahim · Mawja · Glitterbeat
7. Kiran Ahluwalia · Comfort Food · Six Degrees
8. Avalanche Kaito · Talitakum · Glitterbeat
9. Maria Mazzotta · Onde · Zero Nove Nove
10. Ana Lua Caiano · Vou Ficar Neste Quadrado · Glitterbeat

EVENT

THEATER

Es geht in die heiße Phase

Chris Lauer

Die Klimakrise trifft die Welt immer härter, die Menschheit steht mit dem Rücken zur Wand. Wie verarbeitet man das künstlerisch? Auf diese Frage versucht „Alphabet. 26 Theater-Miniaturen für eine sich erwärmende Welt“ eine originelle Antwort zu geben.

Liefe die Gegenwart wie ein Film ab, würde der Klimawandel den dazugehörigen Soundtrack liefern, der jede Szene grundiert: allgegenwärtig, bedrohlich, aber auch viel weniger fassbar als die Handlungen auf der Leinwand. Der Philosoph Timothy Morton, der auch in der Begleitbroschüre von „Alphabet“ erwähnt wird, erfand deswegen den Begriff des „Hyperobject“. In ihrer Tragweite übersteigt die Klimakrise unser aller Vorstellungsvermögen, deswegen wirkt sie zugleich so abstrakt und fern unserer Lebenswirklichkeit. Weil sie als übermächtiges und unabänderliches Problem in Erscheinung tritt, fallen wir entmutigt einem Zustand der Lähmung anheim.

Wie nähert man sich nun als Erzähler*in einem solchen Sujet an? Entgegen der archetypischen Struktur des Monomythos, der Held*innenreise also, die formal auf Linearität und Kohärenz und inhaltlich auf Konflikt und Entwicklung beruht, entschied sich der Autor und Theaterregisseur Calle Fuhr für „26 Theater-Miniaturen für eine sich erwärmende Welt“, kleine Szenen beziehungsweise Szenenfolgen, die in alphabetischer Reihenfolge jeweils um einen oder mehrere Buchstaben kreisen. Schlagwörter, die verhandelt werden, sind (um einige wenige herauszupicken): CO₂, Exxon Mobile, fossile Lobby, Greenwashing, Protest, Trauerweide, Visual Utopias und Xenophobie.

Mit der Entscheidung, das Publikum anhand des ABCs an den allmählichen Klimakollaps heranzuführen, beruft sich Fuhr auf die Journalistin und Pulitzer-Preis-Trägerin Elizabeth Kolbert. Im „New Yorker“ veröffentlichte sie 2022 den Essay „Climate Change from A to Z. The stories we tell ourselves about the future“, den sie nach demselben Strukturprinzip entwarf. Aus ihrem Kalamitäten-Alphabet wurde schließlich das Buch „H is for Hope“. Und hier sei gleich eine kritische Bemerkung geäußert: Zwar werden Kolberts Werk in der Theaterbroschüre anderthalb Abschnitte gewidmet, doch in der Kurzbeschreibung des Stücks auf der Website des Kasemattentheaters wird nicht einmal ihr Name erwähnt. Dort wird aus-



Die Schauspieler*innen von links nach rechts: Laura Talenti, Alexander Wanat, Pitt Simon und Eugénie Anselin

schließlich in einem halben Satz auf die „Story des New Yorker ‚Climate Change from A to Z‘“ Bezug genommen – fair wäre es gewesen, auch hier die Autorin, deren Text als Grundlage für die Miniaturen benutzt wurde, wenigstens namentlich zu nennen.

Einzelchicksale und turbulente Weltgeschehnisse

Am Anfang war das Ahrtal: Diesem Thema widmet sich das Theaterstück als erstes. Christian hat nach einem Streit beim letzten Weihnachtsessen den Kontakt zu seiner Tante Renate abgebrochen, doch dann kommt die Flut. Mit einem Telefonanruf versucht er wieder Kontakt zu seiner Verwandten, die im Katastrophengebiet lebt, herzustellen. Vorne auf der fast leeren Bühne stehen sie dann, die ehemals Zerstrittenen, die Hand wie ein Handy ans Ohr geklemmt, und stolpern durch das mit ungelenken Pausen versetzte, aber doch von leiser Zuneigung getragene Gespräch.

Renate entschuldigt sich für das Zerwürfnis, Christian fragt, wie es ihr geht. Die Frau, die als freiwillige Helferin am Hubschrauberlandeplatz auf die nächste Menschengruppe wartet, erzählt, dass sie vor Kurzem sechs Leichen, schön aufgereiht, in Empfang genommen habe. Persönliches vermischt sich mit Überpersönlichem, private Dramen werden mit den großen, kollektiv erfahrenen Tragödien verwoben. Die Mehrdimensionalität dieser Szene gibt den Ton vor für das gesamte Stück; das einzelne Lebensnarrativ und die es umspannenden Erzählungen von Verlust und Fortbestand, Weiterentwicklung und Rückschritt kreuzen sich immer

wieder, sind nicht voneinander zu trennen.

Bei dem Buchstaben „U“ („Unsicherheit“) tauchen die beiden Figuren wieder auf, als die Vorgeschichte zu dieser Szene nachgereicht wird – überhaupt kommen verschiedene Figuren mehrmals vor, ihre Geschichten sind die Fäden, die wieder aufgegriffen werden, die dem Stück eine gewisse Architektur verleihen. Auf diese Weise rutscht die Produktion nicht ins rein Episodenhafte ab, sie gewinnt eine strukturelle Komplexität.

Art meets journalistic research

„Alphabet“ ist ein inhaltlich unglaublich kompaktes Stück, dem umfangreiche Recherchen vorangegangen sein müssen. Beleuchtet werden, um nur einige Beispiele zu nennen: die Klimaklage des peruanischen Bauern Saúl Luciano, der den Energiegiganten RWE verklagte, die Machenschaften des Atlas-Netzwerks, dem fast 500 neoliberale und konservative Thinktanks aus über 100 Ländern angehören, und das historische Ereignis des Pariser Klimaabkommens. Auch wird die Rolle der Medien beleuchtet, denen beim öffentlichen Umgang mit der Klimakatastrophe eine große Verantwortung zukommt.

„Je mehr ich darüber lese, desto weniger Lust habe ich, darüber nachzudenken“, wirft eine Figur in den Raum – und macht damit auf ein großes Problem aufmerksam: Je mehr die Menschen in den Medien mit dem Klimawandel konfrontiert werden, desto eher stumpfen sie ab, werden vielleicht auch trotzig. Und dieses Phänomen betrifft nicht nur journalisti-

sche Erzeugnisse, auch Kunstwerke wie „Alphabet“ selbst müssen einen Drahtseilakt wagen, wenn sie ein solch überwältigendes Problem wie die Klimakrise thematisieren. Wie gelingt es Journalist*innen und Kunstschaffenden, Menschen wirklich zu erreichen, eine bleibende Message zu hinterlassen, ohne die Rezipient*innen zu verschrecken? Indem vielleicht neue Erzählformen genutzt werden und auch mal mit Humor gearbeitet wird, ist die Antwort, die „Alphabet“ gibt. Ob das Früchte trägt, ob ein Kunsterzeugnis aufrütteln und in einem zweiten Schritt tatsächlich Veränderungen hervorrufen kann, ist eine Frage, die letztlich jedoch offenbleiben muss.

Kunst und Klimaaktivismus

Im Theaterstück steht „L“ für „London“ – diese Szene ist den Klimaaktivist*innen gewidmet, die sich in Museen an verschiedene sehr bekannte Gemälde festzukleben versuchten oder letztere mit unterschiedlichen Substanzen bewarfen: Gustav Klimts Gemälde „Tod und Leben“ mit Öl, Claude Monets „Getreideschober“ mit Kartoffelpüree. Kein Bild sei dadurch zu Schaden gekommen; vielmehr eröffneten diese gewaltfreien Aktionsformen einen Interpretationsspielraum, so die Bühnenfigur, welche über die aktivistischen Taten spricht. So werde zum Beispiel Klimts Ölgemälde durch eine neue Dimension ergänzt, indem man ihm im buchstäblichen Sinne eine neue Ölschicht hinzufüge. „Nicht beliebig, vielmehr künstlerisch“ sei das Vorgehen der Aktivist*innen.

Diese und viele andere spannende Gedanken werden in „Alphabet“ vorgebracht, weiterverfolgt und in ein künstlerisches Gewand eingeschlagen. Über die Protesttheorie wird gesprochen, nach der es nur 3,5 Prozent der Bevölkerung brauche, um einen langfristigen gesellschaftlichen Wandel herbeizuführen, über die Forderungen des „civil rights movement“ und über neuere „Graswurzelbewegungen“. Als Zuschauer*in nimmt man viele neue Impulse mit und verlässt, trotz der Schwere der Thematik, das Theater durchaus auch ermutigt, beschwingt. Der Erfolg des Theaterabends beruht nicht zuletzt auf der überzeugenden Schauspielleistung der vier involvierten Schauspieler*innen Alexander Wanat, Eugénie Anselin, Laura Talenti und Pitt Simon.

„Alphabet“, noch am heutigen Freitag, dem 14. Juni um 20 Uhr im Kasemattentheater.

COPYRIGHT: ANTOINE DE ST PHALLE

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 01 ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 17/07/2024 10:00

Lieu : Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs 21 rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1 2ème étage

Intitulé : Pôle d'échange Höhenhof - Lot 4 A, Aménagement de la gare routière provisoire

Description :

Les travaux consistent notamment en :

- des travaux de voirie (voies de desserte, quais pour bus, parking pour voitures)
- des travaux de réseaux (assainissement, réseaux secs, eau potable, ...)
- des travaux divers de génie civil (regards de visite, murs de soutènement, ...)

Quantité des travaux :

- Déblais généraux : 32.000 m³
- Remblais généraux en concassé de carrière 40/100, 0/250 et réemploi : 1.800 m³
- Fouilles particulières pour assainissement et réseaux : 1.950 m³
- Remblais de fouilles particulières : 1.500 m³
- Evacuation de matériau de déblai excédentaire : 33.500 m³
- Tuyaux de canalisations en béton armé : 550 m
- Canalisations tubulaires enrobage sable et béton : 1.000 m
- Corps de chaussée (couches de forme, fondation et base) : 12.600 m³
- Enrobé bitumineux : 5.100 to
- Bordures pour quais bus : 350 m
- Revêtement de surface en dalles gazon : 2.000 m²
- Revêtement de surface en pavés avec joints drainants : 2.000 m²
- Dalle de sol pour zones d'arrêt des bus : 30 m³
- Mur de soutènement coulé en place : 150 m³

Délai d'exécution des travaux : 120 jours ouvrables
Début prévisible des travaux : septembre 2024

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres portant l'inscription Soumission pour le « Pôle d'échange Höhenhof - Lot 4 A, Aménagement de la gare routière provisoire » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Les offres peuvent également être remises de manière électronique par le biais du portail des marchés publics.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401226

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 11 européenne restreinte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis : 16/07/2024 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.

Intitulé : Réalisation d'un échangeur sur l'autoroute A1 avec raccordement au CR159 Études de conception & Études d'exécution
Phase 1 : Appel à candidatures

Description :

Nature des études : La mission d'ingénieur en génie civil du présent marché vise les « Études de conception » et les « Études d'exécution » nécessaires à la création d'un échangeur autoroutier en trompette sur l'autoroute A1 avec une route de raccordement au chemin

repris CR159. L'objectif principale de ce projet qui se situe sur le territoire de la commune de Hesperange est de connecter les zones d'activités économiques et commerciales le long du CR234 sur le territoire des communes de Contern, de Hesperange et de Sandweiler directement au réseau autoroutier pour soulager les giratoires Sandweiler et Schaffner.

Le projet est divisé en trois parties :

- Échangeur sur l'autoroute A1
- Route de raccordement au CR159
- Réaménagement du CR159 jusqu'au carrefour avec CR234B

Le nouvel échangeur du présent marché se situera sur l'autoroute A1 entre la croix de Bettembourg et l'échangeur Hamm. Le projet prévoit la construction d'une route de raccordement pour faire la connexion entre le nouvel échangeur et le réseau routier existant. Le réseau existant des chemins ruraux et chemins pour piétons doit également être préservé ou amélioré dans le cadre de ce projet. Le projet prévoit également un éventuel élargissement et redressement du CR159 entre le point de raccordement du nouvel échangeur et le carrefour « Scheidhof ».

Délai approximatif des études : 400 jours ouvrables.
Début prévisible des études : hiver 2024.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401236

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 11 européenne restreinte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis : 09/07/2024 16:00

Intitulé : Appel à candidatures pour la conception et la réalisation d'œuvres d'art pour l'École internationale à Differdange (phase candidature).

Description : Le présent appel a pour objet la conception et la réalisation d'une ou de plusieurs œuvres artistiques à intégrer sur le site scolaire.

La procédure comporte deux phases distinctes :

- une 1ère phase avec un appel de candidature et une procédure de sélection de candidats ;
- une 2e phase d'offre.

Critères de sélection : Les conditions de participation sont énoncées dans les documents du marché.

Conditions d'obtention du dossier : Les renseignements et conditions nécessaires à la remise d'une candidature peuvent être consultés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.

Réception des plis : Les dossiers de candidature sont obligatoirement et exclusivement à remettre avant la date limite du 9 juillet 2024 à 16:00 via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). Seuls les dossiers conformes et complets, contenant la fiche de candidature avec la motivation artistique et le DUME, sont pris en considération.

N° avis complet sur pmp.lu: 2401242

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 10/07/2024 10:00

Intitulé : Travaux d'installations électriques à exécuter dans l'intérêt de la Tour B (Phase 4) à Luxembourg-Kirchberg

Description : Luminaires : env. 2.000 pcs
Câblages : env. 10.000 ml

AVIS

Commande stores : 1 forfait
Régulation et de gestion : 1 forfait

La durée des travaux est de 140 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401221

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
09/07/2024 10:00

Intitulé :
Travaux d'installations HVAC à exécuter dans l'intérêt de la Tour B (Phase 4) à Luxembourg-Kirchberg

Description :
Travaux sur plafonds chaud-froid : env. 2500 m²
Travaux sur gaines de ventilation et conduites : env. 2500 m²
Travaux de régulation : 1 forfait

La durée des travaux est de 140 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401222

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
11/07/2024 10:00

Intitulé :
Travaux de parachèvement à exécuter dans l'intérêt de la Tour B (Phase 4) à Luxembourg Kirchberg

Description :
Travaux de cloisons : env. 5.000 m²
Travaux de portes : env. 300 pcs
Travaux de faux-plancher : env. 4.500 m²
Travaux de tapis : env. 4.000 m²

La durée des travaux est de 200 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401220

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
17/07/2024 10:00

Intitulé :
Travaux de menuiserie en bois extérieure à exécuter dans l'intérêt de l'auberge de jeunesse à Vianden

Description :

- Fenêtres à remplacer de différents types rectangulaires et archés : 72 pièces (4 pièces en option)
- Fenêtres pour entretien / réfection : 135 pièces
- Vitrages à remplacer dans fenêtres à croisillons : 59 vitraux

La durée des travaux est de 35 jours ouvrables, à débiter le 4e trimestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401255

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
16/07/2024 10:00

Intitulé :
Travaux de stores extérieurs à exécuter dans l'intérêt de la Tour B (Phase 4) à Luxembourg Kirchberg

Description :
Travaux de dépose des stores existants : env. 1700 pcs
Travaux d'installation de nouveaux stores : env. 1700 pcs
Travaux de film solaire : env. 500 m²

La durée des travaux est de 100 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent

être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401231

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
12/07/2024 10:00

Intitulé :
Travaux de sprinklage à exécuter dans l'intérêt de la Tour B (Phase 4) à Luxembourg Kirchberg

Description :
Travaux de mise en place d'une cuve pour sprinklage; installations de pompes, compresseurs et conduites

La durée des travaux est de 60 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2401229

WAT ASS LASS 14.06. - 23.06.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 14.6.

MUSEK

Jazz After Work, avec les enseignant·es du département jazz/rock/pop de l'école de musique d'Echternach, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Les 20 ans de la Face cachée, avec entre autres Bound By Endogamy, Das Kinn et Glutamate, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Spring Awakening - Frühlings Erwachen, Musical nach dem Schauspiel von Frank Wedekind, unter der Leitung von Martin Folz, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Die Jungfrau von Orléans, Oper von Tschaiowski, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Julia Lwowski, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Luxembourg Philharmonic & The Theatre of Kiribati, sous la direction de Duncan Ward, œuvres de Mahler et chants traditionnels du Pacifique, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de

David Reiland, œuvres de Beethoven, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

B-Section, Rock/Pop, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

14e Fundamental Monodrama Festival : Queerassé(e). Acte I : Paroles d'un corps non-genré, de et avec Mau Cugat, Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h. fundamental.lu

Firnis, Komödie von Philipp Löhle, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

14e Fundamental Monodrama Festival : The Waterproofed Artist, de et avec Youness Atbane, Banannefabrik, *Luxembourg*, 20h. fundamental.lu

Der Reichskanzler von Atlantis, von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Heart Drive · Silent Tides · Passing, chorégraphie de Medhi Walerski, avec le ballet BC, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Coupures, de Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, *Differdange*, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

Café tricot musée, avec Mamie et moi, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Blick hinter den Vorhang, Theaterführung, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Amnesty Mediepräis 2024, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu amnesty.lu/mediepreis

SAMSCHDEG, 15.6.

JUNIOR

Dem Mil seng Gromperekichelcher, Workshop (> 6 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu visites@2musees.vdl.lu

Sandmeedchen, Liesung mam Yorick Schmit (> 3 Joer), Mierscher Lieshaus, *Mersch*, 10h30. Tél. 32 50 23-550. www.mierscher-lieshaus.lu

Blub, mam Theater NuU (6-18 Méint), Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Join a Band! Workshop, Philharmonie, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu rockhal.lu

Auf den Spuren moderner Vanitasmotive, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Dornröschen, Ballett zur Musik von Tschaiowski, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONFERENZ

American Photography - Photographing America, symposium, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 11h - 18h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu Registration.requested:kimmling@uni-trier.de

Geheime Botschaften in der Musik der Wiener Klassik? Mit Hartmut Krones, Philharmonie, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

MUSEK

Les 20 ans de la Face cachée, avec entre autres Exek, Vox Low et Warietta, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus



Inspiré de la new wave des années 80, Vipères sucrées salées joue le mardi 18 juin à 20h à la Kulturfabrik à Esch.

Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ensemble à plectre municipal d'Esch-sur-Alzette, sous la direction de Juan Carlos Muñoz, œuvres entre autres de Piazzolla et Kruisbrink, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

The Swingles, a cappella, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Das Derby-und-Draussen-Sommer-Open-Air, Osthafen, *Saarbrücken (D)*, 20h.

Chorale municipale Sängerbond Diekirch, ensemble vocal Eurocantica Luxembourg & orchestre Estro Armonico, sous la direction d'Andy Loor, œuvres de Williams, Barber et Fauré, église Saint-Laurent, *Diekirch*, 20h.

Spectacle pour coquelicot, poésie, chansons, blues avec Joseph Ficara et Carmelo Lopresti, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

West My Friend, Chamber Folk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

14e Fundamental Monodrama Festival : Tu connais Dior? De et avec Valérie Bodson, Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h. fundamental.lu

Odyssey, Tanzstück und Choreografie von Bryan Arias, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

14e Fundamental Monodrama Festival : Je déteste le théâtre, d'Edouard Elvis Bvouma, avec Hermine Yollo, Banannefabrik, *Luxembourg*, 20h. fundamental.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Dönschdeg, den 18. Juni 18:30 - 19:30 Auer

Partnerradios: Übernahme der monatlichen iz3w-Magazinsendung „Südnordfunk“

Thema dieses Mal: Rechte für Fischer*innen und Flüsse – Widerstand gegen Extraktivismus in Ostafrika und Kolumbien. Wasser ist die Quelle des Lebens – sei es in Form von Trinkwasser aus den Flüssen Lateinamerikas, oder durch die Fische, die im Atlantischen Ozean vor der tansanischen Küste schwimmen. Immer wieder wird dieses Wasser aber auch verschmutzt und missachtet. In Kolumbien und anderen lateinamerikanischen Ländern verteidigen Aktivist*innen Flüsse und andere Territorien. In Uganda und Tansania sorgt die Ostafrikanische Rohölpipeline dafür, dass Fischereigemeinden ihre Nahrungs- und Einkommensquelle verlieren. Weswegen vor dem Ostafrikanischen Gerichtshof gegen das Megaprojekt geklagt wird.

WAT ASS LASS 14.06. - 23.06.

KONTERBONT

ERAUSGEPICKT Was brütet denn da?, geführte Tour, Schlammwiss, *Uebersyren*, 9h. Einschreibung erforderlich : schlammwiss@gmail.com

Naturpark³ Cycling - Ride to Nature, Centre écologique et touristique « Parc Housen », *Hosingen*, 7h. Tel. 92 95 98-700. www.sispolo.lu Org. Naturpark Our.

Repair Café, Centre polyvalent « A Schommesch », *Oberanven*, 9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, SoNo Café, *Mersch*, 10h - 11h15. repaircafe.lu

Atelier de chants révolutionnaires, Théâtre d'Esch, *Esch*, 10h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Biennale 2024 : Vroom Vroom Mechanik, atelier, conférence, concerts, Ferroforum, *Esch-sur-Alzette*, 12h - 23h. ferroforum.lu

Fest vun der Natur, Haus vun der Natur, *Kockelscheuer*, 14h - 21h. Tel. 29 04 04-1. naturemwelt.lu

Vélocité, tour à vélo vintage, musée Ferrum, *Tétange*, 15h.

UA Days in Luxembourg: Cultural Boom, activités et ateliers pour enfants, marché artisanal, projection des courts métrages (19h), concert avec Izzi et Deep Dive Culture (20h30), Rotondes, *Luxembourg*, 15h - 23h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Programmation Zoom In : L'art du pigment, visite thématique, Villa Vauban, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

SONNDEG, 16.6. JUNIOR

Bike, cours de vélo, Schluechthaus, *Luxembourg*, 10h - 16h. schluechthaus.vdl.lu

Être fantastique, mise en scène de Denis Woelffel (4-7 ans), Ariston, *Esch*, 11h + 15h.

Nachtigaul und Ameidechse, Märchen-Miniaturen von Violeta Dinescu, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Martina's Music Box, (7-12 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h15. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Flag-tastic ! Crée ta propre identité européenne, atelier, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Join a Band! Workshop, Philharmonie, *Luxembourg*, 15h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu rockhal.lu

Biennale 2024 : Mauvaise graine, contes, ateliers et musique, Bëschcrèche, *Esch-sur-Alzette*, 15h30. kulturfabrik.lu

Michael Endes Jim Knopf und Lukas der Lokomotivführer, Familienoper von Elena Kats-Chernin, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Pippi Langstrumpf, (> 6 Jahre), Cube 521, *Marnach*, 16h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

MUSEK

Propulsion #2 Release Party, with Nobaban, The Metz Foundation and Bodies, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Musicien-nes de l'orchestre national de Metz Grand Est, avec Florian Izorche (marimba) et Mélissa Le Suavé (flûte), œuvres entre autres de Bach, Takemitsu

et Ibert, Arsenal, *Metz (F)*, 15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Voices International, sous la direction de James Libbey, œuvres entre autres de Davison, Duruflé et Pederson, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Teufelsgeiger, unter der Leitung von Stefan Neubert, Werke unter anderen von Kodály, Hubay und Blasband, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Frico Laboration, jazz, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Chorale municipale Sängerbond Diekirch, ensemble vocal Eurocantica Luxembourg & orchestre Estro Armonico, sous la direction d'Andy Loor, œuvres de Williams, Barber et Fauré, église du Sacré-Cœur, *Luxembourg*, 20h.

Imany, blues/jazz, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

La vague sonore de la danse des plantes, chorégraphie d'Elisabeth

Schilling, avec Marine Tournet, Marla King et Giulia Cenni, avec United Instruments of Lucilin, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

14e Fundamental Monodrama Festival : Infra, de et avec Brian Ca, Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h. fundamental.lu

14e Fundamental Monodrama Festival : In Memoriam : Exploration de la mort à travers la danse, de et avec Sylvia Camarda, Banannefabrik, *Luxembourg*, 20h. fundamental.lu

Coupures, de Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, *Differdange*, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

Sonntags ans Schloß, mit Timo Gross Band (11h), Peppi Hampel (15h) und Opportunity (20h), Schlossgarten Saarbrücker Schloss, *Saarbrücken (D)*, 10h - 20h.

Rencontres sans frontières, fête sportive et interculturelle pour toute la famille, complexe sportif Boy Konen, *Luxembourg*, 10h - 19h. rsf.vdl.lu

THÉÂTRE



Leurs enfants après eux

28 & 29 juin

biennale 2024

esch capitale culturelle

ESCHER THEATER

D'après le roman à succès de Nicolas Mathieu

WAT ASS LASS 14.06. - 23.06.

Fest vun der Natur, Haus vun der Natur, *Kockelscheuer*, 11h - 18h. Tel. 29 04 04-1. naturemwelt.lu

Repair Café, Sivec, *Schiffflange*, 13h - 17h. sivec.lu
repaircafe.lu

Programmation Zoom In: Reimagining Landscape Through Colour, thematische Führung mit Pit Riewer, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Complètement cramé ! Projection du film de Gilles Legardinier (F/L 2023. 105'. V.o. fr.), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

MÉINDEG, 17.6. KONFERENZ

D'Pubertéit - Eng Aventure! Mat Patrice Moes-Gretsch an Dunja Wolsfeld, fir Eltere vu Kanner vun 10-16 Joer, Direction de l'enseignement fondamental, *Grevenmacher*, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul
Aschreiwung erfuerderlech: eltereschoul@kannerschlass.lu

In Conversation: Khaled Bouzidi, Lydia Ourahmane, Iudovic Hadjeras, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Crosses (†††), dark wave, support: Vowws, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

KONTERBONT

One Fine Evening, talk with Maïté Seimetz and Luc Spada, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

DËNSCHDEG, 18.6. JUNIOR

Être fantastique, mise en scène de Denis Woelffel (4-7 ans), Ariston, *Esch*, 15h.

KONFERENZ

Being a Parent While Working. How to Avoid Being Overwhelmed, with Jennifer van Vaerenberg, Eltereforum, *Esch-sur-Alzette*, 17h30. kannerschlass.lu/eltereschoul
Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

ONLINE Schlof Këndche schlof! Wann d'Kanner den Elteren hire Schlof klauen, mat der Tania Hemmer, fir Eltere vu Kanner vun 0-4 Joer, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul
Aschreiwung erfuerderlech: eltereschoul@kannerschlass.lu

Smartphone, Tablet a Co: grouss ginn an enger digitaler Welt, mat Manon Block a Patrick Theisen, fir Eltere vu Kanner vun 0-12 Joer, Centre culturel Arthur Thinnès, *Mondercange*, 18h. kannerschlass.lu/agenda
Aschreiwung erfuerderlech: eltereschoul@kannerschlass.lu

Les collections de matériaux extraterrestres, des glaces et neiges polaires aux missions spatiales, avec Jean Duprat, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Här a Meeschter. Eng BD vum Marc Angel iwwer de „Klëppelkrich“, mat Marc Angel et Sonja Kmec, moderéiert vum Gérard Floener, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

The Dreamworlds of Barbie and Priscilla, with Suzanne Ferriss, Starlight, *Dudelange*, 19h30. www.cna.public.lu
Org. Centre national de l'audiovisuel (CNA).

MUSEK

Orchestre place de l'Europe, sous la direction de Benjamin Schäfer, avec Arthur Stockel (clarinette), œuvres de Beethoven, Debussy et Shaw, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

ATREYU, metalcore, support: Halocene, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Vipères sucrées salées, pop, Kulturfabrik - Summer Bar, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

THEATER

Crossing Borders, Choreografien von Vittoria Girelli, Fang Yi Liu und Remy Tilburg, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Schau mer mal was wird, was wird, mit der Jugendkunstschule Trier, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Repair Café: Schulung zur Bekleidungsreparatur, 69, rue de l'Alzette, *Esch-sur-Alzette*, 18h. repaircafe.lu

Grande rencontre avec Ana Blandiana, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Inscription obligatoire : info@printemps-poetes.lu

Elise Mansot & David Demange - Biig Veenem : la lumière de l'enfance, lecture, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

MËTTWOCH, 19.6. JUNIOR

Ab in die Natur: Was lebt an Bach und Teich? Mit den Eltern bzw. Großeltern in den Wald (4-6 Jahre), Erwerbsbildung, *Luxembourg*, 10h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Join a Band! Workshop, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
rockhal.lu

KONFERENZ

Fashion Book Club: Thing of Beauty - The tragedy of the life of the Supermodel Gia, with Stephen Fried, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Registration requested: koutchess@gmail.com

Urban Governance as Enabler, with Tatjana Schneider and Finn Williams, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 42 75 55. www.luca.lu
Registration requested via luca.lu

Et gëtt een net als Eltere gebuer, mat der Joanna Dabrowska, centre culturel Pontebier, *Schouweiler*, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul
Aschreiwung erfuerderlech: mrcm.carvalho.carla@gmail.com

La science à l'épreuve de Dieu, conférence avec François Euvé, suivie d'un dialogue avec Rolf Tarrach et Jean Ehret, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

Luxembourg saxophone ensemble, sous la direction d'Hy-Khang Dang, œuvres de Purcell, Scarlatti, Avison, Berio et Beatles, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 18h30. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Spektakel Rock- a Popmusek zu Lëtzebuerg, mat Anna Felke an Andrea Galletti (Gesang), Laurent Kohn (E-Gitar), Nadja Prange (Keyboards), Apollo Munyanshongore (E-Bass), Benoit Martiny (Batterie) a Georges Urwald (Moderatioun), Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 55 91-00. www.bnl.lu

ERAUSGEPICKT



Invitation à l'innovation et la création au cœur de Luxembourg

La Luga a.s.b.l, avec le soutien financier de la Ville de Luxembourg et du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Viticulture, invite les artistes, acteur·rices culturel·les, environnementalistes, scientifiques et innovateur·rices à transformer des espaces paysagers insolites en véritables laboratoires d'expérimentation. **Du 7 mai 2025 au 18 octobre 2025, l'exposition Luxembourg Urban Garden offrira ainsi une plateforme pour repenser l'espace urbain et favoriser le dialogue interdisciplinaire autour de l'écologie.** Pendant ces six mois, les participant·es auront l'occasion de tester de nouvelles idées, d'explorer des concepts novateurs et de développer des projets ambitieux. La période est conçue comme un terrain fertile pour repousser les limites créatives, échanger des connaissances et contribuer à l'émergence d'approches avant-gardistes dans leurs domaines respectifs. Les projets proposés dans le cadre de cet appel se déploient le long des rives de la vallée de l'Alzette, de la vallée de la Pétrusse (du pont Adolphe à la place St Ulrich), dans l'intégralité du parc municipal Edouard André et aux environs du parc Dräi Eechelen, descendant jusqu'au Pfaffenthal. En plus de ces quatre zones géographiques spécifiques, les porteur·euses de projet peuvent proposer des initiatives qui connectent au moins deux, voire plusieurs de ces zones, créant ainsi des projets « Multizone ». Une chance exceptionnelle de participer à une initiative de transformation urbaine, favorisant un échange riche et fructueux entre diverses disciplines, tout en contribuant au développement écologique et culturel de la ville de Luxembourg ! La date limite de dépôt des dossiers est fixée au mardi 30 juillet 2024. Plus d'informations : culture.lu/appels/2175

Was brütet denn da?

Der Natur a Vogelschutzverain Ieweschte Syrdall a.s.b.l. - regionale Sektion von natur&mwelt und die Fondation Hëllef fir Natur laden auf eine geführte Tour im Rahmen der Aktion „Een Dag an der Natur“ im Naturschutzgebiet „Schlammwiss-Brill“ mit ihrer Vogelberingungsstation ein. Während einer zweisündigen geführten Tour gibt es eine Vielzahl an Vogelarten zu entdecken. Mit Sicherheit werden die Gesänge des Teichrohrsängers und der Rohrammer zu hören sein. Im Fokus stehen die Lebensräume und Bedürfnisse der verschiedenen dort lebenden Vögel, mit dem Ziel, die Vögel besser zu verstehen, um sie besser schützen zu können. Treffpunkt der Tour ist an diesem Samstag, dem 15. Juni, um 9 Uhr morgens auf dem Parkplatz des Fußballfeldes Munsbach. Dem Wetter angepasste Kleidung mitsamt festem Schuhwerk sind nötig. Ein Fernglas ist von Vorteil. **Einschreibung erforderlich:** schlammwiss@gmail.com. Im Falle von Niederschlag, wird die Tour auf ein anderes Datum verlegt werden.

WAT ASS LASS 14.06. - 23.06.



Myriam Muller reprend son spectacle tragicomique « Liliom ou la vie et mort d'un vaurien », de l'écrivain hongrois Ferenc Molnár les 19, 20, et 21 juin à 20h au Grand Théâtre.

Hannert dem Rid(d)o:
The Ferocious Few, Kinneksbond, Mamer, 19h30. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Somewhere Between Jazz and Electronics, avec Julien Cuvelier (saxophone), Arthur Possing (piano), Jérôme Klein (percussion), Laurent Peckels (basse) et les participant-es de l'atelier « Join a Band! », Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Karnivool, metal, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

7Last + De Pascal vu Wooltz, rock, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Steaua fără nume (L'étoile sans nom), de Mihail Sebastian, mise en scène de Silvia Buburuzan, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Black Sabbath - The Ballet, chorégraphie de Pontus Lidberg, avec le Birmingham Royal Ballet, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Liliom ou la vie et mort d'un vaurien, mise en scène de Myriam Muller, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Screenings on Inclusion :
Wee bass du? Projection d'une série de photographies de Jessica Theis

accompagnées d'enregistrements issus de différentes conversations, suivie une conversation avec la photographe, Cercle Cité, Luxembourg, 12h30. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

DONNESCHDEG, 20.6. JUNIOR

Technology Gardens, atelier (9-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-technology-gardens

KONFERENZ

Nommer le système-monde qui nous opprime, conférence et atelier avec Maria Grace Salamanca, Citim, Luxembourg, 18h. www.citim.lu Inscription obligatoire : forms.gle/ep6W9LoNVFXHxozB6

MUSEK

Lucilin in the City #16 : Irréversible, Werke von Velloce, Huber, Schöllhorn und Spahlinger, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 19h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Rosemary Standley & Dom La Nena, chanson, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Go_A, electro-folk, support: DJ Mike MC, Kulturfabrik, Esch, 20h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

THEATER

Norma Jeane Baker de Troie, une pièce d'Anne Carson, mise en scène de Pauline Collet, avec Pascale Noé Adam, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Werkraum Junge Regie I:
Die Bakchen, nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramòn Jeronimo Wirtz, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Black Sabbath - The Ballet, chorégraphie de Pontus Lidberg, avec le Birmingham Royal Ballet, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Liliom ou la vie et mort d'un vaurien, mise en scène de Myriam Muller, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Meet & Speak, pique-nique linguistique avec l'institut national des langues Luxembourg, Villa Vauban, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Call for Participation in an Inspiring Walk at Pfaffenthal-Siechenhof, promenade artistique avec Marco Godinho, ancienne moutarderie « Muerbelsmillen », Luxembourg-Pfaffenthal, 17h. Inscription obligatoire : jeff.reinert@luga.lu

Bretonische Sehnsucht auf der Kinnekswiss, Lesung mit Nickel Bösenberg, anschließend Gespräch mit Jean-Luc Bannalec, moderiert von Nils Minkmar, Kinnekswiss, Luxembourg, 18h30. Bei Regen findet die Veranstaltung im Auditorium der Cité-Bibliothèque, 3 rue Genistre, statt. Einschreibung erforderlich: bibliotheque@vdl.lu

FREIDEG, 21.6. KONFERENZ

Règles et limites dans l'éducation des enfants, avec Ana Luisa Carrilho, maison relais An der Schwemm, Dudelange, 18h30. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

La guinguette du cloître : Morland Shaker + Grand Écart, rock, Les Trinitaires, Metz (F), 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Serge Tonnar & Band, um Liewenshaaff, Merscheid, 19h. www.liewenshaaff.lu

Aida, Oper von Giuseppe Verdi, Libretto von Antonio Ghislanzoni, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Manuell Schmitt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Evgeny Kissin, récital de piano, œuvres de Beethoven, Chopin, Brahms et Prokofiev, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Steaua fără nume (L'étoile sans nom), de Mihail Sebastian, mise en scène de Silvia Buburuzan, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Firnis, Komödie von Philipp Löhle, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),

19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Liliom ou la vie et mort d'un vaurien, mise en scène de Myriam Muller, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Le début de la fin, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

Get-Out. Squatfabrik #2, rencontre avec Lisa Kohl, Miguel C. Tavares et José Gomes, Kulturfabrik, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

SAMSCHDEG, 22.6. MUSEK

Belaria, Borokov Borokov, Katy de Jesus, DJ sets, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 16h. www.deguddewellen.lu

City Sounds, with Robin Schulz, Jonas Blue, NOSI, Iceleak and Katy De Jesus, champ du Glacis, Luxembourg, 17h.

Serge Tonnar & Band, Afterparty mam DJ Lex, Schoulcampus, Kehlen, 19h.

A Day at the Proms: Im Auftrag Ihrer Majestät, mit Sue Lehmann, Sascha Kleinophorst, der Bergkapelle St. Ingbert, der Stadtkapelle Saarbrücken und The Ladybugs, unter der Leitung von Matthias Weißnauer, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

BUCHTIPP

Übertretung

(mes) – In Cushlas Klasse zählen siebenjährige Kinder jeden Morgen die Nachrichten auf: ein erneuter Brandanschlag, eine Autobombe im Stadtzentrum, der Vater eines Schülers, der brutal zusammengeschlagen und fast tot aufgefunden wurde. Sachlich und knapp erzählt Louise Kennedy über Cushlas Leben mit ihrer alkoholkranken Mutter in einer Kleinstadt nahe Belfast, mitten in den 1970er-Jahren. Trotz der alltäglichen Gewalt verläuft es allgemein ruhig, wenn man von ihren Treffen mit einem verheirateten protestantischen Anwalt absieht, mit dem sie eine Affäre beginnt. Ab da nimmt Kennedys unbeirrte Prosa dann Schritt für Schritt an Spannung zu, bis die vermeintliche Liebesgeschichte eine überraschende Wendung nimmt. Die selbst in Nordirland aufgewachsene Autorin ließ sich beim Schreiben von ihren Kindheitserinnerungen und den Bombenanschlägen, die auf den Pub ihres Großvaters ausgeübt wurden, inspirieren. Sie schafft es so, den Leser*innen detailreiche und moralisch dubiose Charaktere nahezubringen. Gekonnt führt sie so vor Augen, wie damals unausgesprochene Loyalitäten das Leben jedes*r Einzelnen in einer gespaltenen Gesellschaft beeinflussten.

Übertretung, von Louise Kennedy. Verlag: Steidl, 2023.

WAT ASS LASS 14.06. - 23.06. | EXPO

Beata Szalwinska & Gilberto Pereyra, tango argentine, galerie 39, Dudelange, 19h30. Tél. 661 51 64 86. www.galerie39.lu

THEATER

Firnis, Komödie von Philipp Löhle, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Der Reichskanzler von Atlantis, von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Le début de la fin, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

Ein Heft aus dem was bleibt, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

SONNDEG, 23.6.

MUSEK

8. Sinfoniekonzert: Auf dem Gipfel, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Mozart und Strauss, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

City Sounds, with TOTO, Morcheeba, LEEN, Seed to Tree and Jackie Moontan, champ du Glacis, Luxembourg, 16h.

Max Boyer, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Mr. Bungle, metal, support: Oxbow & Spotlights, Den Atelier, Luxembourg, 19h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Beata Szalwinska & Gilberto Pereyra, tango argentine, galerie 39, Dudelange, 19h30. Tél. 661 51 64 86. www.galerie39.lu

Picknickkonzert, Porta Nigra, Trier (D), 20h.

THEATER

Virginia Woolf, Orlando, von Neil Bartlett, mit der Trier English Drama, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Le début de la fin, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. www.theatre-luxembourg.com



D/Jessica Theis gëtt mat hirem Audio-Foto Projet Leit mat Handicap eng Stëmm. D'Ausstellung ass ab dem Dënschdeg, den 18. Juni op der Stroosbuenger Plaz ze gesinn.

KONTERBONT

KONSTfestival, Street Art, Ausstellungen, Live-Wettbewerb, im ganzen Dorf, Lellingen, 11h - 19h. naturpark.lu konstfestival.lu

Family Day – Eat + Play on Sunday, Kulturmillen, Beckerich, 12h - 18h. www.kulturmillen.lu



NEI

BEAUFORT

Art Rocks the Ship, œuvres entre autres de Lu Bro, Isabelle Hallu et Marina Herber, Flying Dutchman (3, rue Kummel), du 14.6 au 15.6, ve. 17h - 03h.

BECKERICH

Manu Piron : L'arbre émoi, peintures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), du 16.6 au 7.7, je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous.

ETTELBRUCK

Julien Hübsch : Tracing/A Recollection, peintures, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 2.7, lu. - sa. 14h - 20h.

KOERICH

Visions, photographies entre autres de Nadine Cloos, Tom Flick et Mars Lépine, Sixthfloor (Neimillen. Tél. 621 21 94 44), du 15.6 au 23.6, tous les jours 14h - 18h. Vernissage ce sa. 15.6 à 14h.

LUXEMBOURG

Jessica Theis: Wee bass du? Audio-Foto Projet, en plein air, pl. de Strasbourg, vom 18.6. bis den 28.7., en permanence. Vernissage Dë., den 18.6. um 16h.

Made in America : 1960s to Today œuvres entre autres de Carroll Dunham, Raymond Pettibon et Tom Wesselmann, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 21.6 au 14.9, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage le je. 20.6 à 19h.

Nat Meade : Creeper, Sleeper, Weeper peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 21.6 au 14.9, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage le je. 20.6 à 19h.

Supports/Surfaces. Notre collection à l'affiche Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), du 21.6 au 23.2.2025, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Wolfgang Blanke : Human interaction peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 20.6 au 20.7, ma. - sa. 10h30 - 18h.

METZ (F)

RERO : Trait de résistances sculptures, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), du 16.6 au 22.9, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Vernissage ce sa. 15.6 à 18h30.

NIEDERANVEN

Tying Knots Rwandan contemporary women artists curated by Kakizi Jemima, Kulturhaus Niederanven

(145, rte de Trèves. Tel. 26 34 73-1), from 18.6 until 30.6, Mon. + Fri. 8h - 14h, Tue. - Thu. 8h - 16h, Sat. 14h - 17h. Opening on Fr. 21.6 at 18h30.

TRIER (D)

Irmgard Weber: Unter Himmeln Malerei, Kunsthalle (Aachener Straße 63), bis zum 7.7., Di. - Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h + 17h.

Marc Aurel. Kaiser · Feldherr · Philosoph Rheinische Landesmuseum Trier (Weimarer Allee 1), vom 15.6. bis zum 23.11.2025, Di. - So. 10h - 17h.

VIANDEN

Magdalena Koziel-Nowak : Far, Far Away illustrations, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), du 23.6 au 14.7, me. 15h - 23h, ve. 15h - 24h, sa. 12h - 24h, di. 12h - 23h. Vernissage le di. 23.6 à 18h.

LESCHT CHANCE

DUDELANGE

Daniel Wagener : Opus Incertum photographies, Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1), jusqu'au 16.6, ve. - di. 12h - 18h

Golnaz Afraz : Dernière femme peintures, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 16.6, ve. - di. 15h - 19h.

Sarah Schleich : 9.49 am technique mixte, centre d'art Nei Licht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 16.6, ve. - di. 15h - 19h.

ESCH

Gilles Lanners : Navigating the Unknown peintures, galerie d'art du

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Musée national de la Résistance et des droits humains (place de la Résistance, Tél. 54 84 72), Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 18.6, ve. + sa., ma. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

From Aerial Views to Pink Suits. A Fresh Perspective on Edward Steichen
Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 16.6, ve. - di. 10h - 18h.

Hermann Reimer
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 18.6, ve. + sa., ma. 10h30 - 18h.

Laurianne Bixhain :
What Remains Is an Intermediary Thing, Repeated
photographies, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 16.6, en permanence.

Stephan Balkenhol
sculptures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 15.6, ve. + sa. 11h - 18h.

Trixi Weis : Invisibles
sculptures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 15.6, ve. + sa. 11h - 18h.



EXTRA
16.6. - 19.6.

Kambia nymfi petalouda
(Embryo Larva Butterfly) GR 2023 de Kyros Papavassiliou. Avec Maria Apostolakea, Hristos Sougaris et Makis Papadimitriou. 91'. V.o. + s.-t. Org. Ciné-club hellénique. Inscription obligatoire : cineclubhellenique@gmail.com
Utopia, 18.6 à 19h + 19.6 à 21h.
Dans un monde où la linéarité temporelle subit des changements arbitraires, un couple tente de se maintenir à flot entre le passé vécu le lendemain, un avenir éprouvé hier, la conscience d'être et celle d'avoir été. Et l'amour dans tout ça ?

Pujar Sarki
NEP 2024 by Dinesh Raut. Starring Aaryan Sigdel, Pradeep Khadka and Paul Shah. 138'. O.v. + st. From 12 years old.
Kinepolis Kirchberg, 16.6 at 16h30 + 17.6 at 20h.
Three individuals unite against societal norms perpetuating caste discrimination, facing challenges in their collective struggle to defy the existing caste-based social order.

WAT LEEFT UN?
14.6. - 18.6.

Goodbye Julia
ET/SUD/KSA/F/D/S 2023 von Mohamed Kordofani. Mit Ger Duany, Siran Riak und Nazar Goma. 120'. Arab. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Utopia
Mona, eine pensionierte Sängerin aus dem Nordsudan, lebt in einer angespannten Ehe und wird von Schuldgefühlen geplagt, nachdem sie einen Mord vertuscht hat. Sie versucht, ihre Schuld wiedergutzumachen, indem sie die südsudanesischen Witwe Julia und ihren Sohn Daniel bei sich aufnimmt. Doch die Unruhen im Land könnten ihre Sünden ans Licht bringen.

Haikyū!! : La guerre des poubelles
J 2024, animé de Susumu Mitsunaka. 85'. À partir de 6 ans.
Kinepolis Belval et Kirchberg
Shōyō Hinata entre au club de volleyball du lycée Karasuno pour devenir comme son idole, un ancien joueur de Karasuno connu sous le nom de « petit géant ». Hinata découvre rapidement qu'il doit faire équipe avec son rival, Tobio Kageyama. Leurs styles que tout oppose se transforment en une arme surprenante, mais parviendront-ils à battre l'équipe rivale de Nekoma dans cette ultime confrontation ?

Inside Out 2
USA 2024, Animationsfilm von Kelsey Mann. 96'. Für alle.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Waasserhaus

Riley ist nun 13 Jahre alt und eine Teenagerin – völlig klar, dass die Emotionen in ihrem Kopf jetzt erst recht nicht zur Ruhe kommen. Dabei dachten Freude, Kummer, Wut und Ekel eigentlich, dass sie Rileys Kopf mittlerweile im Griff haben. Doch als die Pubertät beginnt, wird erst einmal die so gut eingespielte Steuerzentrale abgerissen, weil es mehr Platz für noch mehr Emotionen braucht! Zweifel hat nicht nur ihre Kolleg*innen Neid, Peinlich und Ennui im Schlepptau, sondern übernimmt auch gleich das Kommando. Das führt dazu, dass sich Riley massiv verändert – und das ausgerechnet an dem Wochenende, als sich ihre Aufnahme ins Eishockey-Team und erste Freundschaften für die weiterführende Schule geschlossen werden. Da muss Freude gegensteuern. Zu blöd, dass Zweifel sie und die anderen Ur-Emotionen aus der Schaltzentrale geworfen hat.

Maria
F 2024 de Jessica Palud. Avec Anamaria Vartolomei, Matt Dillon et Yvan Attal. 103'. V.o. À partir de 16 ans.
Utopia
Maria n'est plus une enfant et pas encore une adulte lorsqu'elle enflamme la pellicule d'un film sulfureux devenu culte : Le dernier tango à Paris. Elle accède rapidement à la célébrité et devient une actrice iconique sans être préparée ni à la gloire ni au scandale.

Orlando
GB/I/F 1992/2024 von Sally Potter. Mit Quentin Crisp, Charlotte Valandrey und Tilda Swinton. 93'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinepolis Belval, Utopia

Orlando durchleitet in einem einzigen Leben vier Jahrhunderte. Auf halbem Wege wechselt der junge Edelmann das Geschlecht. Aus dem Favoriten der greisen Königin wird eine Lady. Sie wird in den literarischen Salons des 18. Jahrhunderts belächelt, empfängt im Zeitalter Viktorias ein Kind vom Mann ihrer Träume, bis ihre Reise im lärmenden London endet.

The Watchers
USA 2024 von Ishana Shyamalan. Mit Dakota Fanning, Georgina Campbell und Olwen Fouéré. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Waasserhaus
Bei der Ankunft an einem Wald im Westen Irlands, der auf keiner Karte verzeichnet ist, streift das Auto der Künstlerin Mina. Auf der Suche nach Hilfe trifft sie im Wald auf eine Frau, die sie in Panik dazu auffordert, in den nahen Bunker zu laufen. Dort ist sie nun mit drei weiteren Personen gefangen, die durch eine Glaswand bei Einbruch der Nacht von mysteriösen Kreaturen beobachtet werden. Eine Flucht scheint unmöglich, denn wer den Bunker verlässt, erfährt schreckliche Dinge.

CINÉMATHÈQUE
14.6. - 23.6.

The Pink Panther
USA 1964 von Blake Edwards. Mit Peter Sellers, David Niven und Claudia Cardinale. 114'. O.-Ton + fr. Ut. Fr, 14.6., 18h30.
Der rosarote Panther, der größte und wertvollste Diamant der Welt, ist spurlos verschwunden, und Inspektor Clouseau macht sich auf die Suche nach dem Dieb.

Yellow Submarine
GB/USA 1968, Animationsfilm von George Dunning. 85'. O.-Ton + fr. Ut. Fr, 14.6., 20h45.
Pepperland ist ein idyllischer und farbenfroher Ort, an dem immerzu wundervolle Musik zu hören ist. Doch das paradiesische Fleckchen wird von den gemeinen Blaumiesen angegriffen. Die Blaumiesen sind kleine, blaue Männchen, die nichts mehr hassen als Musik. Sie möchten Pepperland zu einem grauen und tristen Ort der Stille machen. Doch Old Fred, der Kapitän des U-Boots, hat eine grandiose Idee. Er bittet John, Paul, George und Ringo in Liverpool um Hilfe.
Un véritable régal du point de vue graphique. Absurde et rigolo, ce film n'est pas seulement intéressant à voir à cause de sa musique. (Germain Kerschen)

Mary Poppins
USA 1964 von Robert Stevenson. Mit Julie Andrews, Dick Van Dyke und David Tomlinson. 139'. O.-Ton + fr. Ut. Sa, 15.6., 16h.

Jane und Michael halten nichts von ordentlichen Kinderzimmern. Ebenso wenig halten sie von ihrem Kindermädchen, welches die Familie Banks und ihre herumtollenden Kinder fluchtartig verlässt. Jane und Michael schreiben ein eigenes Gesuch: Sie träumen von dem fantastischsten Kindermädchen, welches sich Kinder nur wünschen könnten - und so landet eine junge Dame namens Mary Poppins mit einem Regenschirm vor der Haustür.

The Lunchbox
IND/F/D/USA 2013 von Ritesh Batra. Mit Irrfan Khan, Nimrat Kaur und Nawazuddin Siddiqui. 105'. O.-Ton + eng. Ut. Sa, 15.6., 18h30.

In Mumbai kocht Ila täglich für ihren Mann Rajiv und schickt ihm das Essen per Dabbawala ins Büro. Eines Tages erreicht die Lunchbox versehentlich den Witwer Saajan Fernandes. Ila bemerkt den Fehler und beginnt, Briefe in die Lunchbox zu legen. Es entwickelt sich ein reger Briefwechsel, und Saajan öffnet sich Ila zunehmend.

The Man Who Knew Too Much
USA 1956 von Alfred Hitchcock. Mit James Stewart, Doris Day und Brenda De Banzie. 120'. O.-Ton + fr. Ut. Sa, 15.6., 20h30.
Die amerikanische Familie McKenna verbringt ihren Urlaub in Marokko. Dort beobachtet sie zufällig einen Mord auf dem Markt und erkennt in dem Opfer ihre Urlaubsbekannntschaft Louis Bernard. Während der Franzose stirbt, flüstert er dem Vater Ben zu, dass in London ein Attentat auf einen Politiker geplant ist. Dieses Wissen sorgt dafür, dass die ganze Familie in Gefahr gerät.

Space Jam
USA 1996 von Joe Pytko. Mit Michael Jordan, Bugs Bunny und „The Looney Tunes“. 87'. V. fr. So, 16.6., 15h.
Der böse Mr. Swackhammer will die Looney Tunes für seinen Vergnügungspark auf Moron Mountain entführen. Bugs Bunny fordert die Aliens zu einem Basketballspiel heraus. Diese stehlen das Talent von fünf NBA-Stars und werden zu den furchteinflößenden Monstars. In ihrer Verzweiflung holen die Looney Tunes den Basketball-Superstar Michael Jordan in ihre Welt, um sie zu coachen. Nach anfänglichem Zögern sagt er zu und bereitet das Team auf das entscheidende Spiel vor.

L'âge d'or
F 1930 de Luis Buñuel. Avec Gaston Monet, Lya Lys et Max Ernst. 62'. V.o. Au préalable : « Un chien andalou » (F 1929 de et avec Luis Buñuel. Avec Pierre Batcheff et Simone Mareuil. 16'. V.o.)
So, 16.6., 17h30.



FILMTIPP
Sometimes I Think about Dying
(tj) – Anders als der Titel es vermuten lässt, ist das Leben der Protagonistin in „Sometimes I Think about Dying“ ebenso monoton wie durchschnittlich. Einzige Ausnahme sind die Tagträume, in welchen sie sich selbst in leblosem Zustand vorstellt. Wie Frans Alltag dargestellt wird, könnte schnell bedrückend oder schlimmstenfalls sogar langweilig werden. Regisseurin Rachel Lambert und ihr Team behalten jedoch stets den Blick für das Skurrile und Außergewöhnliche. Das Ergebnis ist ein leiser, charmanter Film über zwischenmenschliche Verbindung.
USA 2024 von Rachel Lambert. Mit Daisy Ridley, Dave Merheje und Parvesh Cheena. 91'. O.-Ton + Ut. Ab 12. Utopia

KINO



Zwei unterschiedliche Frauen in einem noch geeinten Sudan: „Goodbye Julia“. Neu im Utopia.

Sur un scénario de Buñuel et Dalí, des images folles, un film choc qui fut longtemps frappé d'interdiction et provoqua la parution du « Manifeste surréaliste ».

The Man Who Knew Too Much
GB 1934 von Alfred Hitchcock.
Mit Leslie Banks, Peter Lorre und Pierre Fresnay. 75'. O.-Ton + fr. Ut.
Mo, 17.6., 18h30.

In Hitchcocks erster Version des verschachtelten Plots schlittert die britische Familie Lawrence in ihrem Winterurlaub in St. Moritz in ein Attentatskomplott. Ein französischer Agent wird erschossen. Im Sterben vertraut er Mrs. Lawrence an, ein britischer Diplomat solle ermordet werden. Damit sie sich nicht an die Polizei wendet, entführen die Attentäter ihre Tochter, worauf die Eltern die Ermittlungen in London selbst in die Hand nehmen.

Showgirls
USA 1995 von Paul Verhoeven.
Mit Elizabeth Berkley, Kyle MacLachlan und Gina Gershon. 128'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 16.6., 19h.

Cristal Connor ist der Star der berühmten Goddess-Show und erkennt Nomi Malones Schönheit und Talent als Tänzerin. Mit ihrer Unterstützung steigt Nomi schnell in die obersten Kreise des Las-Vegas-Showgeschäfts auf. Doch der Ruhm hat auch seinen Preis, denn Freundschaft und Moral haben in der glitzernden Welt der Star-Tänzerinnen keinen Platz.

Taht al-Shajara
(Sous les figues) TN/F/CH/Q 2022 de Erige Sehiri. Avec Ameni Fdhili, Fide Fdhili et Feten Fdhili. 92'. V.o. + s.-t. fr.
Mo, 17.6., 20h.

Au nord-ouest de la Tunisie, des jeunes femmes travaillent à la récolte des figues. Sous le regard des ouvrières plus âgées et des hommes, elles flirtent, se taquent, se disputent. Au fil de la journée, le verger devient un théâtre d'émotions, où se jouent les rêves et les espoirs de chacun.

The Celluloid Closet
USA 1995, Dokumentarfilm von Rob Epstein und Jeffrey Friedman. Mit Whoopi Goldberg, Richard Dyer und Gore Vidal. 102'. O.-Ton + fr. Ut. Mit anschließender Diskussion mit Richard Dyer und Isabel Spigarelli. **Di, 18.6., 19h.**
Vorlage für diese Dokumentation war das gleichnamige Buch, in dem Hollywoods Bild von Schwulen, Lesben, Bisexuellen und Transgender-Figuren untersucht wird. Welche Stereotype werden kopiert? Wo sind Charaktere, deren abseits der Norm liegende sexuelle Orientierung sich nur genauen Beobachtern offenbart? Inwieweit ist ein Lernprozess bei den Filmemachern zu erkennen, mit nicht-heterosexuellen Figuren umzugehen?

Tokyo Monogatari
(Le voyage à Tokyo) J 1953 de Yasujiro Ozu. Avec Chishu Ryu et Kyoko Kagawa. 136'. V.o. + s.-t. fr.
Mi, 19.6., 20h.
Un couple âgé rend visite à ses enfants à Tokyo. D'abord reçu avec les égards qui lui est dû, il devient bientôt dérangeant dans la vie quotidienne de ceux-ci.

Bienvenue chez les Ch'tis
F 2007 de et avec Dany Boon. Avec Kad Merad et Zoé Félix. 100'. V.o.
Do, 20.6., 14h30.

Philippe Abrams est directeur de la poste de Salon-de-Provence. Pour faire plaisir à Julie, sa femme dépressive, il fraude afin d'obtenir une mutation sur la Côte d'Azur. Mais il sera muté à Bergues, petite ville du Nord. Pour les Abrams, sudistes pleins de préjugés, le Nord c'est l'horreur, une région glacée, peuplée d'êtres rustres, éruptant un langage incompréhensible, le « ch'timi ».

❌❌❌ (...) servi par une distribution honnête et une mise en scène qui a le fort de ne heurter personne par son avant-gardisme. (Vincent Artuso)

Isle of Dogs
USA 2018, Animationsfilm von Wes Anderson. 101'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 20.6., 18h30.

Da sämtliche Hunde von Megasaki unter einer Seuche leiden, werden sie von dem diktatorischen Bürgermeister auf eine Insel verbannt, wo sie ihrem Schicksal überlassen sind. Doch der 12-jährige Atari will seinen treuen Begleiter Spots zurückholen. Also fliegt er mit einer Propellermaschine auf die Müllinsel, wo er eine Gruppe von Alphahunden trifft, die ihm bei seiner Suche nach Spots helfen wollen. ❌❌❌ Vier Englisch sprechende Hunde, ein wagemutiger Junge und ein Diktator reichen Wes Anderson, um die sich immer wiederholende Geschichte von Ausgrenzung und Vertreibung auf die ihm eigene Art zu erzählen. Die herausragende Stop-Motion-Animation und der sich durch den ganzen Film ziehende pointierte Humor machen den Film zu einem wahren Schmankerl - und das nicht nur für hartgesottene Hundefans. (Karin Enser)

Jiro Dreams of Sushi
USA 2011, Dokumentarfilm von David Gelb. 81'. Jap. O.-Ton + eng. Ut.
Do, 20.6., 20h30.

Im Keller eines Tokioer Bürogebäudes arbeitet der 85-jährige Sushi Meister Jiro Ono unermüdlich in seinem weltbekannten Restaurant - Sukiyabashi Jiro. Er hat sein ganzes Leben der Sushi-Herstellung verschrieben und sucht immer noch nach der perfekten Zubereitung.

Soul Kitchen
D 2009 von Fatih Akin. Mit Moritz Bleibtreu, Adam Bousdoukos und Monica Bleibtreu. 100'. O.-Ton., fr. Ut. Ab 12.
Fr, 21.6., 18h30.

Nach Anlaufschwierigkeiten setzt sich das neue Gourmetkonzept des Hamburger Szenerestaurants Soul Kitchen durch. Besitzer Zilios kann aufatmen.

Trotzdem leidet er an gebrochenem Herzen und fliegt nach China, um seine Verfllossene zurückzugewinnen. Das Restaurant überlässt er einstweilen seinem Bruder Ilias, ein ewiger Tunichtgut.

❌ Ein netter Familienfilm, der niemandem wehtut und bei dem es allemal mehr zu lachen gibt, als bei anderen deutschen Komödien. (Anina Valle Thiele)

The Boys in the Band
USA 1970 von William Friedkin. Mit Kenneth Nelson, Leonard Frey und Cliff Gorman. 119'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 21.6., 20h30.

Sieben Homosexuelle quälen sich bei einer Geburtstagsfeier gegenseitig. Hier gerät per Zufall ein verheirateter Mann hinzu, der sich von seiner Frau scheiden lassen will. Die Gesellschaft betrinkt sich und feiert. Bei einem Telefonspiel muss jeder von ihnen die Person anrufen, die sie liebt und der ihre Liebe gestehen.

D'Schatzritzer an d'Geheimnis vum Melusina
L/D 2012, von der Laura Schroeder. Mat Anton Glas, Lana Welter a Luc Feit. 93'. O.-Toun. Ab 6.
So, 23.6., 15h.

Nom mysteriéisen Doud vu senger Mamm viru siwe Joer, wunnt de Jeff (11 Joer) eleng mat sengem Papp op engem Camping bei der Buergruin, déi senger Famill gehéiert. De Jeff fillt sech net nëmmen eleng an dëser verloossener Géigend, mee säin iwwerbesuergte Papp verbitt him och nach alles wat Spaass mécht.

A Woman Under the Influence
USA 1974 von John Cassavetes. Mit Gena Rowlands, Peter Falk und Katherine Cassavetes. 148'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 23.6., 17h.

Die Hausfrau Mabel leidet unter psychischen Problemen und verhält sich nach einem Seitensprung zunehmend merkwürdig. Geplagt von Schuldgefühlen versucht sie, die perfekte Hausfrau zu spielen, was ihr jedoch misslingt, da sich ihr merkwürdiges Verhalten überall bemerkbar macht. Als es schließlich sogar zu Handgreiflichkeiten mit einem Nachbarn kommt, sieht ihr Mann keine andere Möglichkeit, als seine Frau in eine psychiatrische Klinik einweisen zu lassen.

In the Cut
USA/GB/AUS 2003 von Jane Campion. Mit Kevin Bacon, Meg Ryan und Jennifer Jason Leigh. 119'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 23.6., 20h.

Die Literaturprofessorin Frannie Avery lebt als Single in New York und ist mit ihrem Leben eigentlich ganz zufrieden. Eines Abends beobachtet sie zufällig eine Sexszene in einer Bar. Am nächsten Morgen wird die daran beteiligte Frau ermordet aufgefunden. Franny lernt den ermittelnden Detective Giovanni Malloy kennen und beginnt mit ihm eine stürmische Affäre. Doch dann werden weitere Frauen ermordet, und Franny beschleicht der Verdacht, dass ihr neuer Liebhaber der Mörder sein könnte. ❌❌ Der Film mag etwas akademisch geraten sein, ist jedoch sehenswert. Meg Ryan hat ihr übliches Image des staunenden blonden Babys zu Hause gelassen, um hier eine nuancierte und sensible Leistung zu bringen. (Renée Wagener)

❌❌❌ = excellent
❌❌ = bon
❌ = moyen
❌ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

